

Exposition des 70 ans

Après un vernissage très réussi l'exposition continue à la Mairie jusqu'au 4 décembre

3

Aux Amandiers

La disparition programmée du vingtième théâtre

5

Elections Régionales

Rappel des résultats de 2010 dans le 20^e

5

Rue du Retrait

Un magnifique bâtiment du XIX^e siècle en cours de démolition

6

COP21

Le Pape devait-il s'en mêler?

12

Histoire

Deux surréalistes reposent au Père-Lachaise

14

L'Ami du 20^e

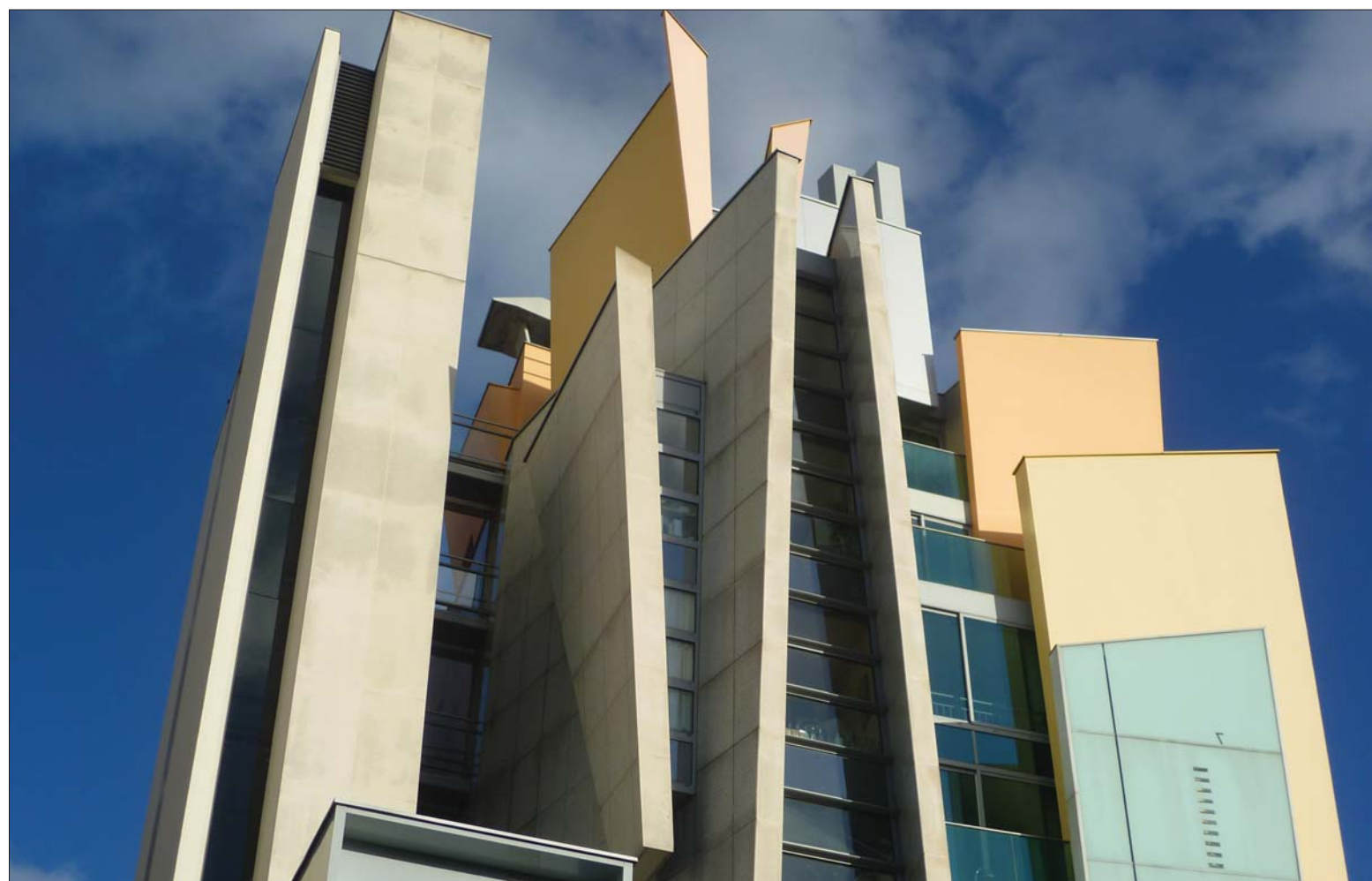
Journal chrétien d'informations locales • Décembre 2015 • n° 720 • 71^e année

1,70 €

Urbanisation, époque haussmannienne, la Bellevilloise, la Campagne à Paris, le 131 rue Pelleport, Eden Bio

L'architecture des immeubles Une évolution continue depuis deux siècles

Depuis la transformation des anciens faubourgs agricoles et viticoles jusqu'aux immeubles modernes les plus récents toute l'évolution de l'architecture dans le 20^e > Pages 7 à 9



Le « 131, rue Pelleport », Architecte Frédéric Borel

© ANNE-MARIE TULLOY



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.



Les 10^e et 11^e arrondissements, si proches de nous, ont vécu un drame terrible qui, à l'heure où nous bouclons, a entraîné la mort de 130 personnes et des séquelles importantes pour plus d'une centaine d'autres. L'Ami du 20^e, profondément affecté, tient à exprimer sa profonde sympathie aux familles et aux proches des victimes.

Courrier



des lecteurs

SAINT GERMAIN DE CHARONNE QUANT LA PORTE DE L'ÉGLISE RETROUVERA-T-ELLE SA CROIX ?

Depuis de nombreux mois j'ai interrogé la Direction des Affaires Culturelles sur la remise de la croix au-dessus de la porte de l'église Saint Germain de Charonne : le chef du département des édifices cultuels a répondu à mon courrier, en me laissant un espoir limité, disant qu'il n'était pas prévu de restauration complète de l'édifice, mais ajoutant que ma suggestion retenait toute leur attention et serait soumise au maître d'œuvre de l'opération, puis le cas échéant aux autorités compétentes.

Depuis quelques semaines les responsables des travaux me laissent entendre que le retour de la croix est acquis; la surélévation de l'échafaudage en place va dans le bon sens

Aujourd'hui on ne peut plus que faire confiance aux responsables des travaux pour qu'un jour la porte de l'église retrouve sa croix.

RENÉ BÉRENGUET

Carnet

Décès

• André LARMET est décédé le 8 novembre dernier à l'âge de 89 ans. Il a pratiquement toujours habité le 20^e. Cadre dans le monde de l'imprimerie et de l'édition, il a beaucoup œuvré dans le domaine de la vie associative, au PSP et au Théâtre de Ménilmontant en particulier. La Passion à Ménilmontant lui doit beaucoup, comme metteur en scène et comme acteur. Le 20^e perd un grand homme qui a fait beaucoup de bien durant sa vie par sa générosité discrète, humble et

active. Toutes nos condoléances à Claudine son épouse, à ses enfants et petits-enfants.

• Agnès PIERY est décédée le jour même de l'anniversaire de ses 102 ans.

Depuis 2011 elle avait dû rejoindre l'établissement de Mont Evray (41) pour plus de tranquillité et de sécurité. Ce jeudi 12 Novembre 2015, elle s'est éteinte tranquillement.

Née à Semons (38) le 12 novembre 1913, elle a connu deux guerres, comme elle disait.

Bien connue de tous les paroissiens de ND de la Croix, elle avait arrêté son bénévolat aux « petits frères des pauvres » de la rue Saint Maur après 23 ans de service ! ■

Au groupe Fougères Grève du nettoyage

Depuis le 21 septembre, une grève du personnel de nettoyage de la société OMS Synergie chargés du ménage pour Paris Habitat a éclaté. Jour et nuit (photo), un piquet de grève est mis en place à l'angle de la rue de Noisy-le Sec et de la rue des Fougères pour alerter les riverains sur les motifs de cette action.

Les déclencheurs du mouvement d'arrêt

Les raisons sont hélas très triviales : absence de vêtements adaptés, manque de produits, mais surtout la date de paye (pas avant le 13 du mois suivant) est un problème majeur.

Le contrat des 19^e et 20^e arrondissements a été obtenu par OMS Synergie il y a 1 an 1/2 et les problèmes d'anomalies sur les fiches de paye s'accumulent : heures faites non payées, déclaration à la Sécurité Sociale fantaisiste. OMS Synergie rétorque que le n° de SS n'est pas obligatoire sur la fiche de paye et le paiement du salaire en début de mois non plus.

Le problème qui se pose est le refus d'OMS Synergie de négocier avec le syndicat Sud « non représentatif », qui n'avait pas à l'origine le soutien des autres syndicats (CGT, FO).

Cependant les divergences s'estompent et l'on s'achemine vers une convergence des points de vue syndicaux qui ne peut être que salutaire pour tous les personnels du groupe.

Travailler dans des conditions moins difficiles, est-ce-une demande inconsidérée ?

Le débat est maintenant sur la table du Conseil de Paris et les

politiques peuvent avoir leur mot à dire. Paris Habitat est bien évidemment en porte à faux dans ce conflit puisqu'il est donneur d'ordre tout en reconnaissant des dysfonctionnements notoires.

La situation au groupe Fougères

Les locataires ont naturellement constaté les conditions dans lesquelles les personnels doivent travailler. Il y a donc une compréhension globale de l'origine du mouvement. Sur environ 680 logements que compte le groupe, une cinquantaine de locataires ont rédigé une pétition adressée à Paris Habitat pour exprimer leur mécontentement. L'assurance que la charge correspondant au ménage sur la période concernée sera déduite, en a rassuré la majorité. Les nuisances engendrées par la grève sont limitées par l'engagement des locataires qui rendent la situation globalement acceptable sans minimiser pour autant l'importance du travail en cause.

Justice et médiation pour une solution

Le conflit porté devant les tribunaux a entraîné la nomination d'un médiateur qui a charge d'organiser la première réunion au

plus tard le 18 novembre et de trouver une issue d'ici 3 mois.

Le juge des référés a débouté la société OMS sur le trouble illicite provoqué par la grève. Mardi 10 novembre, l'inspection du Travail a reçu les grévistes qui ont eu le sentiment d'avoir été écoutés attentivement et sans a priori. Le Directeur d'OMS sera reçu par les services un autre jour.

Une impression positive se dégage sans que cela puisse préjuger de la décision finale bien sûr.

Mais où est le bout du tunnel ?

OMS Synergie contacté n'a pas répondu à notre demande. Sur le site de cette entreprise est exprimée toute l'importance accordée aux conditions de travail des salariés et à leur formation. Aussi l'argument invoqué par OMS Synergie de l'absence de certaines compétences des salariés devrait donc pouvoir être discuté.

Comment alors ce type de conflit ne peut-il avoir déjà trouvé un compromis acceptable ? Les salariés en grève ne tiennent que grâce à la solidarité qui s'exprime mais pour combien de temps encore ? ■

MARIE-FRANCE HEILBRONNER



Piquet de grève la nuit

e-clope
SHOP
LA CIGARETTE ÉLECTRONIQUE

80, Avenue Gambetta 75020 Paris
Tél. : 01.43.64.51.94

**REFLETS
DE SOIE**

Lingerie
Prêt à porter

108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 0143618099

SERRURERIE
• INTERPROTECTION •

Ouverture de porte
Blindage de porte
Dépannage
Rideau métallique
Fenêtre PVC
Volet roulant

De Père en Fils
depuis 1980
Devis Gratuit

Installation de
toutes fermetures
du Bâtiment

89, rue de Belleville - 75019 PARIS
Tél. : 01 42 02 23 94 • Fax 01 42 02 43 14
Port. : 06 61 39 23 94
interprotection@orange.fr

OPTIQUE
St Fargeau

L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987

Mme **ATTIA** Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSILOR

Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com

6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 4031 8680 • Métro St FARGEAU

Panic
PRÊT A PORTER FÉMININ

118, rue de Belleville - 75020 Paris
☎ 01 4366 1309

L'éclat

Fabricant / Joaillier

242 bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 69
email : boutique.leclat@gmail.com

**RESTEZ AUTONOME
À VOTRE DOMICILE**

Vous avez
besoin d'aide
pour votre toilette,
vos repas,
vos tâches
ménagères...

Adhap Services®
est là pour vous aider
tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique
7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu

Adhap services
l'aide à domicile

Agrément qualité préfectoral
La présence d'un professionnel,
ça change tout...

Centre Auditif Saint-Fargeau
Retrouver le plaisir d'entendre
en toute liberté !

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau

DEPIERRE
immobilier

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion

Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location

Votre appartement en vente
sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez !

Adhérent au code de déontologie FNAIM



Exposition des soixante-dix ans de l'AMI du 20^e

Soixante-dix ans d'existence pour une publication, qui est parue dix fois par an depuis sa création en novembre 1945, l'AMI du 20^e est le seul journal d'arrondissement indépendant sur Paris. L'AMI n'existe qu'à travers l'engagement bénévole d'une équipe d'une quarantaine de personnes autour d'un noyau dur de rédacteurs.

Cet anniversaire est fêté à travers une exposition qui se tient dans le salon d'honneur de la Mairie du 20^e. Elle a ouvert ses portes le 2 novembre et se clôturera le 4 décembre. Un livre d'or est à la disposition des visiteurs, dont

nous reproduisons dans l'encadré ci-dessous quelques extraits.

Des origines...

En 1945, une petite équipe de militants de la paroisse Notre-Dame de la Croix, avec à leur tête le Père Meillet et Jean Simon, décide de reprendre la parution de L'Ami de Ménilmontant, bulletin paroissial créé au début du XX^e siècle et interrompu en juin 1940. Le **numéro 1** sort en novembre 1945 sous une forme plus journalistique destiné à toucher tous les habitants du quartier dans un esprit chrétien ; apprécié, il fera boule de neige et devient en **avril 1947** *L'Ami de Ménilmontant* -

Charonne, puis en **octobre 1948** *L'Ami du 20^e* et sera structuré en association loi 1901 au début de l'année 1954.

Durant toute cette période, l'AMI est très présent dans la vie des quartiers. Par des actions militantes il met en exergue tous les problèmes du vivre-ensemble et cherche à y remédier : rubrique entraide, plan d'urbanisme du 20^e et participe de l'animation locale par des manifestations sportives. Il publie en 1968 une plaquette documentaire sur le 20^e : mairie, services officiels, écoles, cultes.... Cette plaquette sera ensuite éditée par la Mairie. La culture a également sa place avec la promotion des spectacles de la Guilde et du TEP, nouvellement ouvert, et l'annonce des programmes des 25 salles de cinéma..

...à la formule actuelle

Progressivement l'aspect militant et animation de la vie locale s'est estompé pour laisser place à la réalisation du mensuel que nous connaissons maintenant. Un format en 16 pages tout en couleur.

Le vernissage de l'exposition

Une assistance nombreuse composée de tous les amis de l'AMI, anciens de l'équipe et représentants des quartiers et des associations, s'est rassemblée à l'occasion d'une réception conviviale. Les représentants de la vie muni-



Les gagnants du concours de l'AMI autour de Bernard Maincent, président de l'AMI

cipale autour de la maire du 20^e, Frédérique Calandra, et de la députée, Fanélie Carrey-Comte et les représentants de la vie religieuse autour de Mgr Jachiet, vicaire général, ont honoré de leur présence cette fête. Par leurs discours, ces personnalités ont rappelé la richesse de l'AMI et son apport pour la vie du 20^e. Bernard Maincent, président de l'AMI, a pour sa part présenté les grands thèmes de l'exposition et le long

travail collectif que sa préparation a nécessité. Cette réception s'est conclue par la remise des prix du concours 2015.

Le thème de ce concours-photo était consacré « Au 20^e d'hier et d'aujourd'hui », en phase avec l'exposition. Soixante dix ans de l'Ami du 20^e : l'exposition qui se tient à la Mairie est ouverte jusqu'au 4 décembre. ■

FRANÇOIS HEN



Discours de madame la Maire

Gastronomie

Pizzeria « Come Prima » : voyage en Sardaigne

A deux pas du marché de la Réunion, rue Alexandre Dumas, existe un petit restaurant sarde qui répond au joli nom de « Come Prima » où les pizzas sont généreuses et les prix doux. N'hésitez pas à vous y arrêter, vous ne serez pas déçu.

Dès l'entrée, nous sommes accueillis chaleureusement par deux serveuses souriantes qui nous offrent un délicieux Américano en guise de bienvenue. L'endroit est joliment décoré de maquettes de bateaux, de photos de bord de mer et de cartes représentant des îles au Nord de la Sardaigne.

Le restaurant propose les plats italiens traditionnels, pâtes, pizzas ou viandes à des prix plus que raisonnables ainsi que quelques spé-

cialités sur une ardoise qui change chaque jour. Ce samedi soir, filet de poisson aux calamars, avec une sauce au whisky et pizza « sardena ». J'opte d'emblée pour la pizza (9,50 euros), la préparation au whisky ne me paraissant pas franchement originaire de Sardaigne. Mon épouse reste dans le classique et choisit des tagliatelles à la carbonara (10,50 euros). Les deux plats se révèlent à la hauteur, aussi bien pour la quantité que pour la qualité. Les pâtes sont cuites à la perfection, la



sauce aux lardons onctueuse et le parmesan à volonté. La pizza, à pâte fine et craquante, est garnie de saucisse sarde piquante délicate, de roquette et de petits morceaux de fromage sarde. Un régal ! Manifestement, les habitants du quartier ne s'y trompent pas, car ils sont nombreux, ce

soir, à venir chercher les pizzas qu'ils ont commandées pour les déguster en famille ou entre amis à la maison.

En dessert, je choisis, plus par gourmandise que par faim, une coupe « Pepe » (7,50 euros). Il s'agit d'une glace à la vanille, agrémentée de cerises griottes, arrosée

d'alcool de grappa et recouverte de chantilly. Pas vraiment conseillé pour le régime, mais bon pour le moral !

Pour accompagner tout cela, et n'étant pas un adepte des vins pétillants, je laisse de côté le « Lambrusco » et choisis un « Valpolicella » tout à fait correct (19 euros). Au bout du compte, l'addition se révèle plutôt douce : 46 euros, pour deux personnes, vin compris. Au moment de payer, j'échange un moment avec le patron qui me parle avec chaleur de son île, située à quelques encablures de Bonifacio en Corse. Le restaurant « Come Prima », une véritable invitation au voyage ! ■

GUY PEQUIGNOT

Pizzeria « Come Prima » :
76, rue Alexandre Dumas ;
Tél. : 01 43 70 07 92 ;
fermé dimanche et lundi soir ;
réservation conseillée.

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e

Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84



Conseil d'arrondissement du 2 novembre

Le Conseil du 2 novembre débute par une information sur le montant des moyens financiers dont disposera le 20^e arrondissement pour 2016. Dans le budget total de la ville de Paris, la part du 20^e comporte la dotation d'animation locale : 1 085 568 euros, la dotation de gestion locale : 13 601 423 euros et la dotation aux investissements : 423 380 euros. L'UMP (ou Les Républicains), s'abstient sur ce vote, approuvé par tous les autres groupes.

Création d'HLM « PLS »

Responsable de l'habitat, Hélène Vicq propose plusieurs créations de HLM « PLS », c'est-à-dire de logements d'un niveau de confort amélioré, en principe destinés à des familles à l'abri de la gêne sur le plan financier. Chaque opération ne comporte que peu de logements, en location ou en acquisition : 10 logements boulevard Mortier, 8 logements 177 rue de Bagnolet et 78, rue Belgrand, 5 rue du Malte Brun, 12 logements 6 passage des Tourelles, 15 logements, 13 rue des Tourelles. Athanase Périfan se félicite de la construction de logements pour la « classe moyenne », ce qui, selon lui, répond au besoin de mixité sociale dans l'arrondissement. A noter que lors de ce conseil, Hélène Vicq a également fait voter la construction de logement PLA et PLUS, aux loyers moins élevés.

Le Front de gauche évidemment opposé aux PLS

Danielle Simonnet n'est pas sur la même position que l'UMP, on ne s'en étonnera pas. Elle regrette la place trop importante des PLS. Elle estime qu'il faut lutter contre ce qu'elle appelle la « gentrification » des quartiers. Il faut, dit-elle, offrir des logements aux loyers correspondants aux revenus des habitants. Il ne faut pas

créer des ghettos de personnes plus favorisées, en conduisant les personnes aux revenus faibles à s'exiler loin de Paris.

Hélène Vicq souligne l'importance de respecter la mixité des offres de logements pour répondre aux besoins. La maire rappelle qu'en matière de logement, il a fallu « corriger les erreurs des politiques des années 80 ».

Intervention sur la mobilité des locataires

Le débat sur la mobilité des locataires est à nouveau apparu lors de ce conseil. Athanase Périfan s'est fait l'écho de la plainte d'une enseignante retraitée, qui peine à payer le loyer de l'appartement qu'elle avait obtenu lors de sa vie active. Elle ne parvient pas à se faire attribuer un logement plus petit, au loyer correspondant mieux à la modicité de sa retraite. Frédérique Calandra conteste que ce cas soit si difficile, elle suggère que la personne en question prenne contact en direct avec elle.

« Revitalisation » du commerce

Weiming Shi, élu chargé du commerce, présente le projet d'élaboration du Contrat de revitalisation du commerce et de l'artisanat. Le conseil s'interroge sur le rôle de l'opérateur unique qui devrait être en charge de l'opération. Ce serait la SEAMEST, aménageur de l'Est parisien.

Selon Frédérique Calandra, il y aura appel d'offres et le meilleur opérateur sera choisi. La situation du commerce varie beaucoup selon les quartiers du 20^e, estime la maire. Les hauts de Belleville et Charonne Réunion sont les quartiers concernés par l'opération. Certains conseillers s'inquiètent du sort de la rue Ramponneau. Citant, une fois encore, la rue d'Avron, la maire remarque que les efforts d'amélioration du décor (plantations, etc.) n'ont pas contrebalancé les effets négatifs de l'hyper spécialisation en direction des bazars et d'une certaine

restauration rapide. Il faut à la fois, une offre commerciale à pas trop grande distance des habitations, et une qualité des enseignes qui puisse relever la qualité de la vie. La Maire précise qu'une phase de concertation précèdera l'intervention sur le commerce. L'exemple de Saint-Blaise est avancé

pour illustrer les résultats positifs à attendre.

Deux nouveaux petits jardins

Florence de Massol décrit pour le Conseil deux nouveaux petits jardins : 77 rue de Pixérécourt (1 135 mètres carrés), et 43/44 rue de

L'Ermitage (800 mètres carrés). Ils sont situés sur une pente en fort dénivelé, mais leur installation vise à pallier le manque d'espace vert dans ces quartiers. Cela permettra la continuité avec une crèche et un jardin partagé. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Emploi

Paris Soleillet a fêté ses 25 ans

Situé près du Père Lachaise, le site Paris Soleillet a été le premier centre créé par la SCIEGE (Société Consulaire d'Implantation d'Entreprises et de Gestion d'Entrepôts), filiale de la CCI Paris Ile de France, pour héberger et accompagner les jeunes entreprises depuis leur création jusqu'à leur développement. C'était le 25 mars 1990. Depuis, la SCIEGE a ouvert 5 centres supplémentaires pour favoriser l'essor des jeunes créateurs.

Bilan très positif en 25 ans

Ce sont plus de 400 entreprises qui sont passées par le site du 20^e arrondissement. Plus de 1600 emplois y ont été créés. Plus de 85% de ces entreprises ont eu un taux de succès supérieur à 85% après 3 ans d'existence.

Conditions d'accès à l'hôtel d'entreprise

Il faut avoir immatriculé son entreprise pour se porter candidat. Pour bénéficier d'un accompagnement personnalisé pour le développement de votre entreprise par un conseiller de la CCI et bénéficier de solutions d'hébergement, il faut passer devant un comité d'agrément.

Si le test est positif, l'entrepreneur sera admis dans les locaux

mis à disposition dans l'un des six lieux existants (dont Soleillet bien entendu).

Pépinière et Hôtel d'entreprise à Soleillet

Les très jeunes entreprises (de leur création à 4 ans) sont accueillies pour une durée de 4 ans dans ce que l'on appelle « la pépinière ». Les entreprises ayant passé le cap des quatre ans peuvent rester encore quatre années supplémentaires dans ce que l'on nomme « hôtel d'entreprise ».

Les surfaces de bureaux sont de 10 à 200 m². Les surfaces des locaux d'activités varient entre 50 et 400 m².

Rompre l'isolement du créateur

Les jeunes chefs d'entreprise trouvent dans ce lieu des solutions d'aménagement immobilier adaptées à leurs besoins : espace de travail partagé, bureaux privatifs pouvant aller jusqu'à 400 m².

Ce type d'aménagement de l'espace de travail favorise les échanges entre anciens et nouveaux créateurs et génère de la convivialité.

Ces lieux permettent également à chaque société d'organiser des petits déjeuners thématiques et de répondre en commun avec d'autres jeunes sociétés à des appels d'offres.

Bref, le créateur n'est plus isolé et c'est fondamental pour la réussite du projet.

Activités plutôt innovantes

A ce jour, 45 entreprises sont en pépinière et 30 en Hôtel d'entreprise. Toutes sont innovantes et plutôt orientées vers la mode, les jeux vidéo, l'e-commerce, la vidéo.

Un exemple : « En Poussette Simone »

Olivier Marais, 33 ans, a créé cette entreprise il y a 3 ans, après la naissance de sa fille. En poussette Simone, car tel est le nom de cette jeune société, est un dépôt-vente pour enfant jusqu'à 8 ans.

Objectif : faciliter la vie des parents sur l'achat-revente d'articles d'occasion pour bébés et enfants (puériculture, vêtements, jouets et décoration).

Son chiffre d'affaires évolue bien et Olivier est ravi d'habiter ce lieu où il peut échanger fructueusement avec d'autres créateurs.

Renseignements sur le lieu

SCIEGE Paris Soleillet
Directrice : Stéphanie Weibel
14 rue Soleillet (20^e)
Tél (siège social) : 01 42 08 75 10
Site internet : www.entreprises.cci-paris-idf.fr/hebergement-d-entreprises ■

JEAN-MICHEL ORLOWSKI

Le Lys Bistrot à l'Espagnol
TAPÉOS
116, rue Orfila - 75020 Paris
Tél. 01 42 23 37 71
Facebook : lelystapeos

VOTRE SERVICE DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION À NATION
Bienvenu Zinco
CARTES DE VISITE
FAIRE-PARTS & LIVRETS
IMPRESSIONS PUBLICITAIRES
01 43 48 39 24
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9.00 À 18.00
13 BIS, AVENUE PHILIPPE AUGUSTE - 75011 PARIS
www.bienvenuzinco.com

POMPES FUNÈBRES MENILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
Tél. : 01 43 49 23 33
Port. : 06 63 93 33 36
pfdmenilmontant@hotmail.fr

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS

L'immobilière du Père Lachaise
TOUTES TRANSACTIONS
Évaluation gratuite de votre bien
Nous recherchons pour acheteurs français et étrangers.
Appartements, lofts, maisons, etc...
Nous sommes une agence indépendante au service de nos acheteurs et vendeurs, nous vous accompagnons tout au long de votre projet.
9, avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
01 47 97 41 39 - immoperelachaise@gmail.com

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Frères des Écoles Chrétiennes
Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilangues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.I. Notre Dame de Lourdes
Établissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
Atelier théâtre et ciné-club
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr



Elections Régionales

Les dimanches 6 et 13 décembre

Les prochaines élections régionales s'appliquent aux nouvelles régions (13 au lieu de 22), donc beaucoup plus étendues.

Leurs compétences n'ont pas vraiment changé ; rappelons-les : d'abord tout ce qui est transport (cf le STIF, Syndicat des Transports l'Ile-de-France), la construction et l'entretien des lycées et de nombreuses actions, incitations ou subventions dans les domaines de l'économie, du logement et la culture.

Les têtes de liste pour les prochaines élections sont :

- pour la parti socialiste : Claude Bartoloné (qui se présente à la place de Jean-Paul Huchon, président sortant)

- pour les Républicains et l'UDI et le MODEM : Valérie Pécresse
- pour EELV : Emmanuel Cosse
- pour le PCF et le Front de Gauche : Pierre Laurent

Les modalités de ces élections sont semblables à celles des municipales : c'est la liste en tête au second tour qui dirigera la région. En effet cette liste a d'emblée la moitié des sièges plus sa part dans la répartition de l'autre moitié des sièges au prorata des voix obtenues. Ainsi la crainte, pour certains que le Front National l'emporte dans certaines régions, est due au risque du maintien au second tour des listes de droite et de gauche. ■



© CECILE LING

20^e arrondissement en 2010

RESULTATS DU 1^{er} TOUR

	Nombre	% Inscrits
Inscrits	104 132	
Abstentions	56 644	54,40
Votants	47 488	45,60

Liste conduite par	Voix %	Exprimés
Mme Valérie PECRESSE (LMAJ)	6930	14,86
Mme Marie-Christine ARNAUTU (LFN)	3030	6,50
Mme Cécile DUFLOT (LVEC)	11 481	24,62
M. Alain DOLIUM (LCMD)	1 721	3,69
M. Pierre LAURENT (LCOP)	4919	10,55
M. Jean-Paul HUCHON (LSOC)	14 310	30,69
M. Nicolas DUPONT-AIGNAN (LDVD)	1 117	2,40
M. Olivier BESANCENOT (LEXG)	1 789	3,84

Ne figurent pas les listes ayant obtenu de très faibles résultats.

RESULTATS DU SECOND TOUR

	Nombre	% Inscrits
Inscrits	104 124	
Abstentions	53 242	51,13
Votants	50 882	48,87

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
Mme Valérie PECRESSE (LMAJ)	12 326	25,19
M. Jean-Paul HUCHON (LUG)	36 610	74,81

Pour l'ensemble de l'Ile de France Jean-Paul Huchon l'emportait par 56,7% contre Valérie Pécresse (43,3%)

Quartier Ménilmontant - Amandiers

Le grand écart entre une « fabrique culturelle » et une salle de prière

C'était le 9 novembre, à l'école élémentaire du 103 de la rue des Amandiers. La salle des fêtes de l'école était bondée de gens, venus pour écouter la présentation du Projet d'une « Fabrique Culturelle » conçue par la Ville de Paris, pour remplacer le Vingtième Théâtre du 7 de la rue des Plâtrières.

Un projet de « fabrique culturelle » qui fait grincer des dents

Sous le nom de « fabrique culturelle », il s'agit de rapprocher deux composantes de la vie culturelle du quartier des Amandiers, qui formaient à l'origine un seul ensemble, conçu à l'époque, autour de l'animation culturelle qui devait faire vivre l'outil théâtre. Mais, à l'usage et en simplifiant un peu, les activités créées grâce à l'animation culturelle ont été incapables de faire vivre l'outil théâtre. Le Vingtième Théâtre qui a été physiquement séparé par un mur du Centre d'Animation, est le fruit de cet échec.

Et, c'est là que le bât blesse, car, même si ce lieu marche bien, l'Hôtel de Ville et la mairie du 20^e qui souhaitaient créer à Paris un équipement culturel d'un type nouveau, ont décidé d'utiliser l'ensemble de 3 000 m² (Théâtre plus Centre d'animation) impossibles à trouver dans la Ville, pour ouvrir une « fabrique culturelle » dédiée à la création théâtrale.

Parce que Paris n'est pas qu'un musée, la Ville « se doit aussi de contribuer à la création » ; Bruno Juliard, le responsable de la Culture à la Ville.



© AMT

Il a affirmé sa volonté d'« un projet nouveau où le processus de création » offrirait des possibilités de travail à des professionnels du théâtre pour créer. Il s'agit d'une volonté de politique publique. Bien entendu le projet est prévu pour impacter à sa manière le quartier grâce à des professionnels du théâtre choisis pour travailler en résidence.

Un appel à projet qui pose la question de la concertation

Tout repose sur le projet qui sera proposé. Mais, à deux mois du choix du candidat susceptible de faire une proposition recevable, on se trouve en face d'une salle hostile, remplie d'acteurs et de spectateurs attachés au Vingtième Théâtre, opposés au principe d'un projet proposé sans aucune concertation et avec un délai jugé très court sur la disparition d'un théâtre municipal qui marchait bien... Dans sa présentation, Bruno Juliard aurait presque oublié la qualité du travail de programmation mené pendant 16

ans par le Directeur du Théâtre, Pascal Martinet, Vu de l'extérieur, on pourrait parler d'un camouflet ! (Lire la pétition ci-contre).

Après explications, on a appris que les projets répondant à l'appel, qui est consultable sur Paris.fr, devront être déposés au plus tard le 15 janvier 2016 ce qui donne un peu de temps pour donner une forme pratique et économique à un équipement innovant.

Un conseil de quartier qui s'est achevé sur le problème complexe d'une salle de prière

Le sujet principal ayant été traité, Frédérique Calandra qui présidait et Florence de Massol ont achevé la réunion du conseil de quartier devant une salle vide.

Inutile de souligner qu'en raison de l'heure tardive, ni les actions du Conseil de quartier, ni le renouvellement de ses membres, ni les projets à venir, prévus à l'ordre du jour, n'ont pu être traités. Quant aux échanges avec le public, ils se sont polarisés sur le délicat problème de la salle polyvalente du Foyer Amandiers dont certains de ses résidents voudraient faire une salle de prière, excluant toute autre utilisation. On a assisté à des points de vue très divergents entre Frédérique Calandra et les représentants des résidents sur un sujet à caractère religieux très complexe qui devrait donner lieu à une réunion en mairie entre Mme Calandra, les résidents demandeurs et le gestionnaire du Foyer.

« Fabrique culturelle » et salle de prière, deux grandes questions à suivre. ■

ANNE-MARIE TILLOY

Pétition lancée pour sauver le Vingtième Théâtre

Les spectateurs du Vingtième Théâtre, qu'ils soient de l'arrondissement, de Paris, de Seine-Saint-Denis, de toute l'Ile-de-France se mobilisent pour conserver leur théâtre. Le Vingtième Théâtre est un carrefour de rencontres, d'échanges et de créations pluridisciplinaires ancré dans un quartier où la culture a un rôle central à jouer. C'est un lieu d'excellence ouvert à tous. De par sa programmation accessible, éclectique, audacieuse, mais toujours de qualité, ce théâtre a su trouver son public. Pour preuve, plus de 55 000 personnes y viennent chaque année.

Le Vingtième Théâtre est notre théâtre, car il est ouvert à tous, ouvert sur le quartier, ouvert sur toutes les classes sociales, ouvert sur toutes les générations. Il a donné à un grand nombre de personnes, jeunes et moins jeunes, le goût du théâtre, des textes, de la musique, de la chanson.

Le Vingtième Théâtre est notre théâtre et nous voulons le garder pour ce qu'il est, pour ce qu'il a permis de faire et pour tout ce qu'il fera pour le quartier, pour la Ville de Paris, et pour le rayonnement d'une culture sensible, généreuse et accessible. Pour garder notre théâtre, signons cet appel !
SIGNEZ CETTE PÉTITION et ENVOYEZ-LA à ANNE HIDALGO, Maire de Paris, 4 rue Lobau 75004 Paris

Site Internet de
L'Ami du 20^e
lamidu20eme.free.fr



REBILLON MARBRERIE & SERVICES FUNÉRAIRES DEPUIS 1811

- Organisation d'obsèques personnalisées
- Marbrerie & Taille de pierre
- Entretien de sépultures • Fleurs naturelles
- Contrats obsèques
- Démarches après obsèques

Services funéraires - Assistance décès
24h/24 et 7j/7

83 avenue Gambetta • 75020 PARIS
Tél. 01 46 36 58 02 • gambetta@rebillon.fr

BRUNO
Salon de Coiffure Mixte
Barbier

268 rue des Pyrénées
75020 PARIS
01 46 36 49 85

Mistinguette
Prêt à Porter Féminin
& Accessoires de Mode

01 43 49 58 79
265, rue des Pyrénées - 75020 Paris

Poissonnerie D. COLLACHOT

- Coquillages
- Plateaux de fruits de mer
- poissons

262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06
ouvert 7j/7

Optigab Tamar Optic
Le autre regard

3, rue du Capitaine Ferber • 75020 Paris
Métro Porte de Bagnole (sortie Edith Piaf)
Tél. : 09 50 41 97 72 • Fax : 09 55 41 97 72
Mail : optigab@gmail.com

COURS d'
architecture
+ paysage + urbanisme
futursarchi@gmail.com
06 09 49 93 48

BLD
Entreprise Générale de Bâtiment

Chargé d'affaire : Monsieur OZ
■ Rénovations Port. : 07 60 06 12 02
■ Maçonnerie Fixe : 09 83 38 22 21
■ Platerie Fax : 01 43 58 71 87

E-mail : bld75010@yahoo.fr
46 rue Stendhal 75020 Paris

VERRE'HIER
111 rue de Montreuil 75011 PARIS
06 61 47 26 19
NADETTE CUPERLY CHAMPETIER
ANTIQUITÉS - BROCANTES
ACHATS - VENTES
nadette.cuperly@gmail.com

Sonéval
rdain Immobilier

Alexandre Kitutu
Directeur gérant

Jourdain Immobilier
groupe Sonéval Immobilier

2 bis, rue du Jourdain - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 01 - Fax : 01 46 36 23 04
jourdain@soneval.fr - www.soneval.fr

Démolition et Reconstruction

Le Foyer du 23 rue du Retrait

Depuis 1891, existait, dans notre arrondissement, au 23 de la rue du Retrait, un vieil immeuble qui était récemment utilisé comme foyer de travailleurs, originaires le plus souvent du Mali.

Après l'évacuation de ses habitants, ce bâtiment, magnifique de l'extérieur et assez sordide de l'intérieur, est en cours de démolition. Il devrait être remplacé par un nouveau foyer, répondant à des normes d'accueil plus acceptables. Le foyer reste la propriété du groupe Arcade et il est géré par Coalia.

Le nombre d'habitants dépassait largement le nombre de lits attribués. Le foyer prévu pour 240 habitants en hébergeait plus de deux fois plus. Les travailleurs qui y vivaient sont partis au printemps dernier. Les habitants titulaires et les plus anciens des sous-locataires, ont été relogés par la ville de Paris, dans le 14^e arrondissement. Il est resté une quarantaine de personnes sans logement, et généralement sans papier, qui sont venus s'ajouter aux sans abris de Paris, partis dormir sous des tentes vers le métro la Chapelle.

Un mot sur l'histoire du bâtiment

Ce foyer était une magnifique bâtisse du XIX^e siècle, qui était cachée de la rue par un large portail.

Le bâtiment a été construit en 1891-1893 par les Pères Salésiens. Son architecte, Zobel, s'est inspiré du modèle de la maison mère de la congrégation à Turin. Il a abrité le renommé «Patronage de Ménilmontant». Il a donné lieu à une des chansons de Maurice Chevalier (qui est né dans cette même



Le patronage Saint-Pierre au 29 rue du Retrait vers 1900.

rue) : *c'est nous les gars d'ménilmontant.*

Il faut dire que tout au long du XIX^e siècle, les initiatives du christianisme social ont été fortes. Fondé en 1877 par des étudiants membres des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, le Patronage Saint-Pierre de Ménilmontant, s'attache à l'éducation et de la formation des jeunes. Il est confié aux Salésiens en 1884. Ils ont commencé, au 29 de la rue du Retrait, avant de passer au n° 23, puis au n°15, dans les locaux de l'actuel théâtre de Ménilmontant. Ce dernier déménagement date de la fin des années 1920 avec la construction du théâtre et de l'école actuels.

La densité urbaine du 20^e ne doit pas faire oublier que l'ancien village de Belleville et les bourgades comme celle de Ménilmontant, situés sur la colline la plus élevée de Paris, ont été, jusqu'en 1860, plantés de vignes, avant de laisser place au faubourg ouvrier rempli «de bruit et de fureur» qui a joué un rôle de premier plan pendant la Commune de Paris en 1871. L'un de ces vignobles a donné son nom à un long chemin, puis à une rue, dénommée «Rue du Ratraït». C'était alors une voie qui reliait Belleville à Charonne.

Elle est devenue en 1877 la «Rue du Retrait». Elle est aujourd'hui beaucoup plus petite mais conserve une grande diversité sociale.

A partir du début du XX^e siècle, la politique anti-congréganiste entraîne l'expulsion des Salésiens et la saisie de leurs locaux dès 1903. Le bâtiment est affecté à plusieurs destinations, dont celle d'un centre de recherche de l'entreprise Thomson, avant de devenir un foyer de travailleurs. Ce foyer était une des composantes majeures de la vie collective de la rue et du quartier.

Aujourd'hui le bâtiment est en cours de démolition. La photo ci-contre donne une idée de la beauté des arches.

Mince consolation, l'Association «le Ratraït» a obtenu la préservation des 60 mètres de balustrades (classées) d'acier et de fonte qui ornaient le bâtiment. Elle espère pouvoir recycler dans la rue ces balustrades classées, et conserver, à ce titre une faible partie de ce patrimoine. ■

BERTRAND BELLON



Le portail du foyer en 2015



La façade démolie et sa balustrade le mois dernier.

Urbanisation, époque haussmannienne, la Bellevilloise, la Campagne à Paris, le 131 rue Pelleport, Eden Bio

L'architecture des immeubles Une évolution continue depuis deux siècles

DOSSIER PRÉPARÉ PAR FRANCIS VAN DE WALLE

Accompagnant l'évolution de la population, l'architecture des immeubles du 20^e a connu plusieurs vagues successives : urbanisation au début du XIX^e siècle, adoption des règles haussmanniennes, et au début du XX^e siècle plusieurs constructions dédiées à la santé et au caritatif. Et là, alors que le fer s'impose, l'art nouveau veut montrer ses spécificités avec une exception : la Campagne à Paris.

Après la seconde guerre la reconstruction s'est inspirée de Le Corbusier et de la réalisation de Frédéric Borel au 131 rue Pelleport. Enfin récemment l'opération Eden Bio a voulu allier le passé historique, l'ouverture des appartements sur l'extérieur et la place de la nature.

Si vous tapez « architecture dans le Vingtième » sur Google, on vous parlera de l'architecture exceptionnelle des édifices du cimetière Père-Lachaise, mais l'architecture proprement dite de nos quartiers, c'est principalement cet ensemble hétéroclite de tous les styles mélangés qui font la richesse de l'est parisien dont le vingtième arrondissement est le centre.

Evolution de la population

Au cours du XIX^e siècle, on assiste à la transformation de trois faubourgs du nouveau grand Paris : Belleville, Ménilmontant et Charonne. C'est suite à l'installation de nouvelles industries et de petites manufactures utilisant les nouvelles techniques dans l'est de la capitale que l'architecture de ces quartiers a évolué, surtout pour répondre aux besoins de la révolution industrielle naissante qui se développe en Europe et aux Etats-Unis.

Arrivée d'une population ouvrière de toutes origines

C'est également à cette époque que l'on constate l'implantation de nombreuses familles ouvrières venues de toutes nos provinces mais aussi purement parisiennes. Ces dernières quittent leurs anciens quartiers du centre de Paris en raison notamment de la forte hausse des loyers consécutive aux grands travaux haussmanniens et aux nouveaux besoins de main d'œuvre que génère cette révolution économique et industrielle. De nos jours, le vingtième arrondissement reste une zone à forte connotation populaire.

Puis récemment la venue des "Bobos"

Avec une mixité grandissante d'habitants issus de tous les continents et de toutes les religions, le vingtième voit également l'arrivée des fameux Bourgeois-Bohèmes parisiens (Bobos), apparus il y a peu, depuis la fin du XX^e siècle. Ils ont amené dans leurs bagages, un nouveau mode économique et architectural en envahissant des anciens locaux de petits artisans ou de petites manufactures locales de nos quartiers et y ont apporté souvent une architecture innovante et originale à souhait, qui donne un coup de jeune à des bâtiments à connotation industrielle. Grâce à cette nouvelle clientèle, de nouveaux commerces sont apparus dans nos quartiers, proposant non seulement des grandes marques nationales, mais aussi des concepts innovants et sympathiques avec des décors raffinés et en même temps une architecture sortant d'un autre temps... celui d'une mode industrielle... Un style qui colle parfaitement au côté populaire du 20^e.



A la fin du XIX^e siècle essor démographique et époque haussmannienne

Au XIX^e siècle, le 20^e est marqué par la pauvreté de sa population et l'insalubrité des habitations et de ses nombreux bidonvilles. Cette misère est entraînée souvent par la maladie, par une mortalité infantile importante ou une délinquance déjà forte. Mais ceci n'empêche pas un essor démographique qui conduit à l'urbanisation de Belleville, Ménilmontant et Charonne.

Les anciens châteaux, les hôtels particuliers et domaines viticoles dominant Paris sont détruits et les terres morcelées ; leurs propriétaires espérant tirer profit des travaux haussmanniens qui redessinent Paris à cette époque. Ils investissent par petits lots, mais pas dans des ensembles cohérents comme dans les grands quartiers chics de Paris avec leurs grands boulevards.

Jusqu'en 1871 Haussmann commence à aménager le 20^e

L'Empereur était un grand passionné d'architecture qui avec son complice, le baron Haussmann, laissera ses traces dans toute la ville des lumières. De leur travail commun, en créant un nouveau cahier des charges rigoureux, ils vont assainir la capitale, tout comme Louis XIV avec le château de Versailles, et apporter un nouveau style architectural hyper classique et homogène. Dans les dernières années de son mandat, Haussmann commence à aménager les arrondissements créés sur l'emplacement des communes annexées en 1860.

Il crée ainsi une très longue voie sinueuse qui dessert les 19^e et 20^e : rue de Puebla (actuelle avenue Simon-Bolivar) et rue des Pyrénées, la place Puebla devenue place Gambetta. Rappelons que la place Gambetta fait actuellement l'objet d'une concertation en vue de son réaménagement.



Après l'ère haussmannienne le confort bourgeois apparaît

Après l'ère haussmannienne, période où le paraître est prioritaire (on travaille surtout le jeu des façades), le jeu des perspectives s'impose grâce aux normes standardisées pour créer de belles profondeurs de champ, et l'accès aux troupes en cas d'émeute. On trouve à l'intérieur de ces immeubles, un nouveau confort bourgeois, avec l'apparition des salles de bain, ou des cuisines, souvent situées au fond d'un long couloir avec une porte de service et la salle à manger venue tout droit d'Angleterre.

On passe à partir de la fin du XIX^e siècle, à une nouvelle donne, celle de l'architecture contemporaine et un retour au pluralisme des formes et des hauteurs. L'architecture évolue à travers ces transformations économiques de cette fin de siècle, auxquelles s'ajoutent de grands bouleversements sociaux, tels que l'accroissement d'une population urbaine en permanente augmentation, alimentée par l'exode rural.

Urbanisation, époque haussmannienne, la Bellevilloise, la Campagne à Paris, le 131 rue Pelleport, Eden Bio

L'architecture des immeubles. Une évolution continue depuis deux siècles

Des constructions destinées à la santé et au caritatif

Autre grande cause du début du XX^e siècle : l'hygiène et la santé hors des quartiers bourgeois remaniés par Haussmann, car cet afflux de cette nouvelle population amène de nouvelles maladies dont la tuberculose qui est très contagieuse. La promiscuité étant un facteur de contagion, les sanatoriums sont souvent très vastes et conçus de manière à y faciliter l'hygiène. L'isolement avait aussi pour fonction de préserver les tuberculeux des sollicitations d'une vie sociale considérée comme source de fatigue ; le sanatorium se devait d'être un lieu de repos, il sera aussi un très bel exercice de style pour l'architecture en fonction de ses époques spécifiques.



Le Solatorium

Le dispensaire Jouye-Rouve

Au numéro 190 de la rue des Pyrénées se trouvait l'ancien dispensaire Jouye-Rouve-Taniès, construit en 1903-1904 par l'architecte Louis Bonnier. Cet architecte est très marqué par l'Art Nouveau. Il a participé au projet de l'exposition universelle de 1900 et est nommé par l'État Architecte des bâtiments civils et des palais nationaux, chargé entre autres du Palais de l'Élysée. En 1902, il est chargé de la rédaction du nouveau règlement d'urbanisme de la ville de Paris et fonde l'École supérieure d'art publique, qui devient, en 1925, l'Institut d'urbanisme de Paris pour soigner les « maladies de la poitrine ».



Le Dispensaire Jouye-Rouve

En 1908-1910 le Patronage Saint-Pierre et la Bellevilloise

Pour remédier à ces maux, des œuvres caritatives dont le patronage Saint-Pierre situé au 15 rue du Retrait (ex rue du Ratrait, nom d'un ancien vignoble), et la Bellevilloise, coopérative ouvrière, sont créées et se mettent au service des plus démunis qui sont nombreux. Leurs architectures ne laissent pas indifférent.

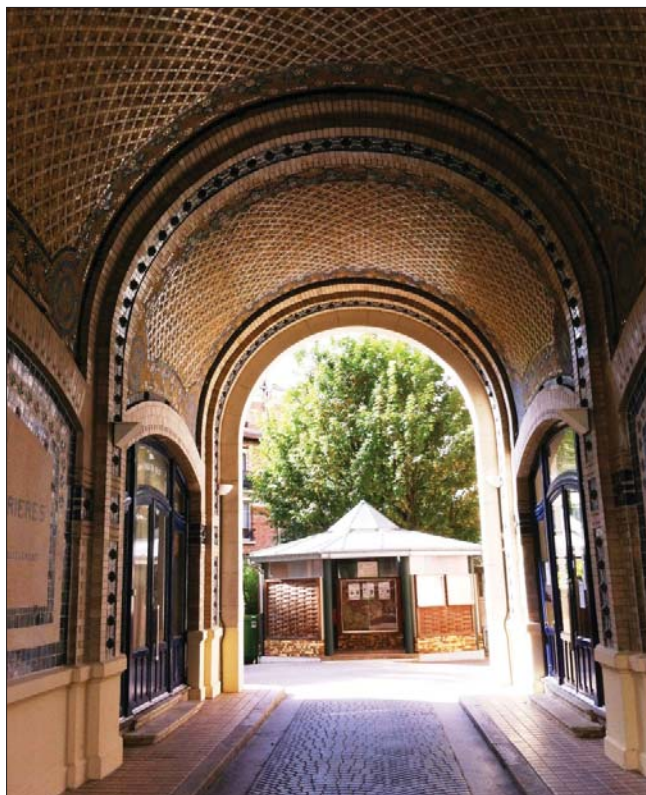
En 1908-1910, la Bellevilloise édifie sa « Maison du Peuple », aux numéros 19 et 21 de la rue Boyer. Les plans de l'édifice sont confiés à l'architecte Emmanuel Chaine, dans l'esprit de la Maison du Peuple de Victor Horta, à Bruxelles (Victor Horta est le chef incontesté des architectes de l'Art nouveau).



Emmanuel Chaine avait remporté le concours monté par la mairie du 20^e pour l'édification d'une « maison du peuple » grâce à un plan ingénieux qui tient compte du terrain par un système de rampes et de demi-étages. L'ossature est en béton armé, un tout nouveau matériau pour l'époque.

Le fer s'impose et l'art nouveau apparaît

Au début du XX^e siècle, les architectes prennent conscience que les matériaux produits industriellement permettent non seulement de créer des formes et des structures inédites, mais aussi de développer un nouveau langage décoratif. Le fer s'impose à la fois pour sa commodité d'utilisation, dont la rapidité d'exécution (une armature centrale en métal et puis on remplit de pierres et de briques, ce qui diminue son prix de construction, d'une façon importante). Il faut tenir compte des nouveaux paramètres : rapidité d'exécution, efficacité, confort minimal et prix au m². La fonction du bâtiment prime sur son ornementation et l'architecture nouvelle est mise au service de la révolution industrielle ; on rentre dans la logique du « quand le bâtiment va, tout va » et il faut loger tout ce monde qui envahit notre capitale et notre arrondissement, et leur donner du travail.



L'architecture des premiers HLM

Le 20^e précurseur de l'utilisation de l'acier

A l'international, l'école américaine de Chicago préconise, à partir de 1890, de développer une architecture basée sur la rigueur. Elle préconise l'utilisation de l'acier dans la construction des premiers gratte-ciel, réalisant une véritable révolution dans le monde du bâtiment. Ces « buildings » se développent afin de rationaliser au maximum l'emprise foncière des bâtiments dans des villes où le coût des terrains s'accroît régulièrement et où la demande de logements explose. Le 20^e sera précurseur de cette théorie.

L'art nouveau s'insurge contre le rationalisme de l'ère industrielle

Côté esthétique, nous découvrons l'architecture Art Nouveau qui veut s'insurger contre le rationalisme géométrique de l'ère industrielle. Il veut amener de la fantaisie dans un monde strict et ceci uniquement dans un but purement esthétique ; il va mettre la courbe et les rondeurs à l'honneur, dans ses représentations florales autant que géométriques. Dans l'architecture on va s'inspirer des formes souples des végétaux. Un matériau le permet particulièrement bien : le béton moulé.

Le 138, boulevard de Ménilmontant en est un exemple, avec cette devanture d'un café « belle époque » réalisée tout en mosaïque ou cette porte d'entrée d'un café rue de Ménilmontant.



Et une nouvelle architecture dite « Art moderne » va se développer

Désir de liberté, rejet des groupes et des étiquettes, affirmation de l'individualisme... Une architecture dite « Art Moderne » va alors se développer. Elle se caractérise par la cohésion entre le contenu et la forme, avec des structures affirmées. Pour cela, les architectes vont utiliser de nouveaux matériaux et technologies, et éliminer les éléments décoratifs inutiles et superflus. Divers courants architecturaux vont tendre à développer cette architecture rationnelle avec l'ambition de « rétablir l'harmonie entre les différentes formes d'art ».

L'école du design veut abattre les cloisons qui séparent l'art et l'artisanat. Les principales caractéristiques de cette architecture sont le fonctionnalisme, la simplicité des lignes, la tendance à l'art global, la réhabilitation de l'artisanat : architectes, designers et industriels apprennent à travailler ensemble.

L'exception de la Campagne à Paris

Afin de garder son identité de village « la campagne à Paris » voit le jour en 1926. L'emplacement de l'îlot actuel se trouve sur les terres de l'ancienne commune de Charonne. Lors de l'annexion de Charonne à Paris en 1860, l'endroit était occupé par la carrière de gypse du père Roussel. La carrière fut comblée par les gravats venant des travaux haussmanniens des avenues de la République et Gambetta, sur lesquels poussa par la suite un petit bois.

Urbanisation, époque haussmannienne, la Bellevilloise, la Campagne à Paris, le 131 rue Pelleport, Eden Bio

L'architecture des immeubles. Une évolution continue depuis deux siècles



© FRANCIS VAN DE WALLE

Le terrain fut acquis en 1908 par la société «La Campagne à Paris» qui y fit construire entre 1907 et 1928, 92 pavillons destinés à une population composée d'ouvriers, de fonctionnaires ou d'employés à faibles revenus... Obligations, maisons coquettes, comprenant une hygiène obligatoire avec une salle de bain et des commodités à l'intérieur des maisons et non au fond du jardin ; aujourd'hui elles sont rachetées par les Bobos et jeunes cadres avec des familles parisiennes en mal de logement.

Seconde moitié du XX^e siècle : architecture sociale ou high-tech ?

L'histoire de l'architecture et de l'urbanisme s'est accélérée au cours des dernières décennies et a connu des transformations radicales.

La piste Le Corbusier (sans réalisation dans le 20^e)

Dans l'immédiat après-guerre, l'architecture moderne en Europe est surtout un instrument pour résoudre des problèmes très concrets comme la reconstruction des villes endommagées par la guerre ou la construction de logements fonctionnels et économiques pour les nouvelles masses de travailleurs. Ainsi, Le Corbusier, notamment avec sa Cité radieuse à Marseille (1952) ou à Firminy (1964).

Le Corbusier, un visionnaire de son temps qui désirait mettre l'homme au centre de son lieu de vie, partager des valeurs communes : l'éduquer par le savoir à travers une nouvelle école intégrée à son logement. Par le sport avec son stade qui fait face à la maison de la culture. Et, à quelques mètres un lieu de spiritualité, son église dont l'architecture part d'un carré pour avancer vers le cercle parfait symbolisé par un puits de lumière. Une idée simple de Le Corbusier, faire des marches plus profondes pour moins fatiguer la montée...



© FRANCIS VAN DE WALLE

Village du 20^e

Le 131 rue Pelleport, l'architecture expressive de Frédéric Borel

La construction la plus originale que l'arrondissement (voire la capitale) nous donne à voir est sans doute l'immeuble de logements sociaux du 131, rue Pelleport, réa-

lisé par Frédéric Borel. Une façade, rue des Pavillons, aux lignes de bétons qui se rejoignent dans les hauteurs et aux échelles de fenêtres qui laissent largement entrer la lumière. Une autre façade, rue Pelleport, comme une muraille trouée de meurtrières. Étonnant, déroutant, l'ensemble architectural se laisse apprivoiser à petit pas et avant de livrer son incontestable beauté.

Dans la tour de logements sociaux, dont l'architecture fait appel aux lignes claires de la bande dessinée, nous trouvons au centre, une petite tour carrossée de bardages métalliques, et juchée sur deux poteaux. Sur la droite, un bâtiment en pierre blanche, relié par deux passerelles transparentes, se compose de six niveaux. En arrière-plan, la cour, ouverte au public de jour comme de nuit – sas entre la ville et le domaine privé – retrouve les proportions d'origine du quartier : son tracé est irrégulier. Puis, un interstice, un passage, rejoint un jardin privé. Les parcours imaginés par Frédéric Borel constituent un superbe exercice de cadrage, répétitif, mais non systématique. Ainsi de la coursive du sixième étage, une passerelle métallique irrigue le bâtiment.



© FRANCIS VAN DE WALLE

Immeuble du 131, rue Pelleport

L'architecture devient ici un lieu de promenade, d'un espace à l'autre, comme sur ces coursives à l'air libre ou parfois cachées par la façade percée d'ouvertures. Plus concerné par l'espace public que par le plan même de la cellule, Frédéric Borel ne prétend pas innover dans l'organisation des appartements. Ceux-ci disposent d'une terrasse privative, d'un balcon, d'autres sont organisés en duplex. La tourelle métallique abrite des studettes indépendantes pour personnes âgées ou étudiants. Plus d'un concepteur ou maître d'ouvrage pourrait venir s'inspirer ici de la manière dont l'architecte a traité les détails, prosolvant les critères standards et banalisateurs qui enlaidissent la majorité de la production de l'habitat français.

Eden Bio ou la densification d'un îlot (angle Vignoles-Buzenval)

De nos jours plusieurs projets sont sortis de terre, dont dernièrement Eden Bio le projet de la densification d'un îlot faubourien typique de l'Est parisien. Son concepteur est Edouard François, l'un des plus prestigieux architecte DPLG de notre temps, qui a signé le Fouquet's Champs Elysées, la rénovation des Bains Douches et travaille sur le prochain Hôtel du cheval Blanc (signé LVMH). Trois idées ont guidé ce projet :



© FRANCIS VAN DE WALLE

Immeuble Eden Bio

• Le respect de l'histoire des lieux

La première est celle du respect des lieux, de son histoire à la «Doisneau». Des bâtiments sont là, pleins de vie et dénués de toute prétention ou d'ordonnancement. Certains sont bas, d'autres hauts. Des impasses étroites et fines, mémoire du passé maraîcher des lieux, interrompent l'alignement sur rue et dessinent la parcelle, pour autant de vues de verdure à donner à lire sur un cœur d'îlot ensoleillé.

Ne pas construire sur rue, maintenir les alignements disparates faubouriens, respecter les venelles comme desserte de l'ensemble... Le programme s'est vite dessiné.

Un grand immeuble prend forme en cœur d'îlot, végétal il se donne à lire comme une masse boisée. Autour, de petites maisons de ville s'alignent parées de tous les matériaux que l'on trouve habituellement en intérieur d'îlot : bois brut, parpaing, tuile mécanique, zinc, béton brut nous serviront de parements. Eden Bio est fait de ces matières disparates, sans oublier la nature qui est notre dernier point.

• Ménager des dessertes individuelles

La deuxième idée est celle des dessertes. En intérieur d'îlot on ne trouve pas de hall «bourgeois» mais des portes d'entrées individuelles qui s'ouvrent directement dehors comme autant d'expressions d'individualité. Facile à réaliser pour les maisonnettes, cette idée a guidé la distribution de l'immeuble central. Des escaliers droits extérieurs s'élèvent, décollés des façades végétales, pour desservir à chaque palier deux logements traversants. De part et d'autre de la barre centrale, le dispositif est reconduit pour atteindre tous les logements.

• Donner de la place à la nature

La troisième idée est celle de la place de la nature pour habiter les recoins de cette composition villageoise. Non pas des jardins dessinés et paysagés mais autant de friches faites de plantes venues seules coloniser les coins et les recoins. Pour ce faire, le sol originel de la friche urbaine a été remplacé par un sol organique profond, bio, certifié Demeter. La moindre graine venue des vents explose sur ce sol aux vertus exceptionnelles. Trois ans après la livraison, partant d'un sol entièrement nu, des ailantes de plus de deux mètres de haut accompagnent des buddleias, l'herbe à papillon. Seules les glycines qui envahissent la structure bois en échafaudage des escaliers ont été intentionnellement plantées. De quelques centimètres lors de la plantation, elles mesurent plus de six mètres aujourd'hui. Pour finir et honorer le passé maraîcher des lieux, deux serres horticoles ont été construites. Elles abritent les boîtes aux lettres et les locaux poussettes et vélos. Sans doute les plus petits bâtiments jamais construits sur rue à Paris. Dedans poussent des vignes qui envahissent tout le volume des serres. L'opération s'est vite appelée Eden Bio. En 2009, elle a été nommée au Prix de l'Équerre d'argent ainsi qu'au Prix Mies Van der Rohe.

* * *

Le Vingtième est si riche qu'il faudrait une encyclopédie pour recenser l'ensemble de ses bâtiments, nous vous invitons à flâner dans nos ruelles et villas pour y découvrir sa richesse architecturale acquise au long des siècles qui n'en finit pas de nous surprendre... L'Ami du 20^e est là pour vous guider encore longtemps... Bonne visite ■



La persécution des chrétiens indiens

Un témoignage déchirant

Le mardi 3 novembre, nous avons reçu la visite de l'ONG protestante Portes Ouvertes (qui a livré clandestinement 1 million de Bibles sur les côtes chinoises en 1981) et du pasteur Sunder, venu témoigner de la difficulté que rencontrent les chrétiens indiens à vivre leur foi dans ce grand pays.

Le pasteur Sunder a brièvement dressé la carte politique du pays : l'actuel Premier Ministre Narendra Modi est issu du parti nationaliste hindou, BJP, qui prône une hindouisation de la société. La politique est guidée par la religion et l'influence hindou est de plus en plus forte dans le système judiciaire et administratif.

La persécution s'intensifie

Même si les violences entre communautés ne datent pas d'hier, le constat est terrible : la persécution des chrétiens au niveau national s'intensifie, même si tous les États ne sont pas logés à la même enseigne.

L'État d'Orissa compte parmi les plus violents ; en 1999, les journaux avaient relaté la mort d'un missionnaire australien brûlé vif dans sa voiture avec ses deux jeunes fils âgés de 7 et 9 ans. Le pasteur Sunder fait remarquer

que, pour chaque missionnaire tué, il y a de nombreux chrétiens locaux tués.

La persécution qui frappait essentiellement des pasteurs vise maintenant les femmes et les enfants. Quand s'arrêtera ce déferlement de violence ?

Dans un séminaire 85 veuves de Pasteur

Tous les ans, le Pasteur Subder organise une cinquantaine de séminaires post-traumatiques pour aider ceux qui ont tout perdu ; le plus souvent, les chrétiens se retrouvent sans maison et sans église car elles sont brûlées. Dans un séminaire récent, il y avait 85 veuves de pasteurs ; l'une d'elles, victime d'une agression sauvage, avait perdu un bras. Les séminaires apportent aussi une aide juridique et matérielle (comme des machines à coudre) pour que ces veuves puissent continuer à vivre. Portes Ouvertes collecte des fonds pour la reconstruction des maisons détruites. Malgré ces haines, les chrétiens d'Inde prient et agissent pour la réconciliation et le pardon et veulent être témoins de celui qui a souffert par amour, Jésus. Quelle leçon ! ■

PHILIPPE FAUVEAU,
PASTEUR DE L'ÉGLISE DU TÉLÉGRAPHE

L'Eglise Protestante Unie de France en action...

Le processus d'union entre l'Eglise réformée de France et l'Eglise Evangélique luthérienne de France a débuté en 2007, Que de joie, que d'émotion, lors de synodes qui ont marqué les étapes de cette union. A Belfort, en 2012, où la décision était approuvée à la quasi-unanimité au premier synode commun, à Lyon en 2013.

La paroisse ex-réformée de Béthanie, rue des Pyrénées, et celle de St-Pierre, de tradition luthérienne, rue Manin (19^e), ont choisi de donner concrètement vie à cette union, avec des « actions-passe-relles » entre nos deux communautés. Le coup d'envoi solennel a été une bien belle fête de fin d'année en juin, à Saint-Pierre : culte commun, buffet digne du Festin du Royaume... Avec un moment de choix : les enfants avaient préparé avec leurs moni-

teurs, des chants, des récitations de versets bibliques et un spectacle d'ombres chinoises particulièrement réussi !

La rentrée, cette rentrée, voit se constituer des groupes « mixtes » : catéchisme et post-KT. Et bien sûr, une célébration commune, à Béthanie, de la Fête de la Réformation, le 25 octobre. Nul doute que nos deux paroisses arriveront main dans la main au grand Jubilé des 500 ans de la Réforme, en 2017. ■

CHRISTINE LEIS,
PASTEUR DE L'ÉGLISE
DE BÉTHANIE

Saint-Gabriel

Le Secours Catholique dans le sud du 20^e

L'une des trois commissions récemment mises en place au sein de la paroisse, étant chargée de réfléchir et de faire des propositions concrètes en matière de solidarité et « Le Secours catholique » disposant, depuis peu, d'un local, au 81 rue de la Plaine, où se tiennent ses permanences, tous les mercredis, le matin à partir de 9 heures 30, un entretien avec ses responsables me paraissait particulièrement utile et opportun. J'ai donc rencontré Sabine, Chantal, Djamilia, toutes trois bénévoles, et Olive, qui est permanente pour l'Est parisien.

Une réelle et profonde mutation

J'étais resté avec l'image d'un « Secours catholique », distributeur de vêtements, de couvertures et de denrées alimentaires, en cas de catastrophes naturelles ou d'hivers particulièrement rigoureux. Mais, le monde change et l'association, aujourd'hui, ne distribue plus ni argent, ni alimentation. Son activité ponctuelle d'hier a laissé la place à une action, toujours dirigée vers un public en situation de plus ou moins grande précarité, mais qui s'inscrit dans la durée.

Il s'agit, d'abord, d'offrir un accueil convivial, puis d'écouter l'interlocuteur pour comprendre son problème, souvent complexe, et ses difficultés toujours multi-

ples, afin de l'orienter utilement vers un ou des services sociaux, le cas échéant, en l'accompagnant dans ses démarches.

Prenons quelques exemples.

Petites et grandes détresses

- M est originaire d'Erythrée et a la qualité de réfugié. En retard dans le paiement de ses loyers, il avait sollicité des délais, mais entretenant de mauvais rapports avec l'agent de son organisme logeur, il s'était vu opposer un refus. Il a suffi qu'une bénévole l'accompagne, facilitant ainsi l'établissement d'un dialogue, pour que qu'un délai de paiement soit accordé.

- Pablo est bolivien. Il travaille à temps partiel, comme assistant de langue espagnole dans deux lycées parisiens et son titre de séjour n'est valable que pour la durée de l'année scolaire. Il est isolé et ressent le besoin d'un suivi psychologique, qu'il ne peut pas payer. L'équipe est prête à l'aider mais, après deux visites, Pablo ne s'est pour l'instant, plus manifesté.

- Madame S est venue à la permanence pour exposer la situation de son frère, qui a été amputé des deux jambes. Il est actuellement en Tunisie, pour soigner une dépression nerveuse. A son retour, il aura besoin d'un fauteuil roulant, qu'il ne pourra pas financer. Depuis son amputation, il ne veut

pas revoir un médecin et l'assistante sociale ne veut ni ne peut faire une attestation relative à l'utilité du fauteuil.

Ce cas est exemplaire d'un double point de vues. D'une part, le Secours catholique, organisme d'assistance, n'a pas vocation à agir en lieu et place des personnes qu'il a vocation à aider. D'autre part, l'administration a ses règlements et ses rigidités et ces deux écueils compliquent encore la résolution des problèmes à régler.

Inimaginable mais vrai

Mme X est comorienne, elle est mère de cinq enfants et vit séparée de son mari. Elle a vécu pendant plus de vingt ans sous une identité, qu'elle avait usurpée. Lorsque, sur dénonciation, ce délit a été découvert, elle a brusquement tout perdu : son emploi, ses revenus, son logement, ses droits sociaux. Les bénévoles l'ont déjà assistée avec succès dans ses démarches judiciaires : sa condamnation a été légère et l'établissement d'une nouvelle identité est en cours. Sur leur intervention, son ancien employeur s'est engagé à la reprendre, dès qu'elle aura de nouveau une identité. Pour les problèmes de vie quotidienne, elle bénéficie de l'aide des services sociaux. Cet exemple montre la patience et la persévérance dont doivent faire preuve les bénévoles.

Pour conclure notre entretien, j'ai demandé, à mes interlocutrices, les motifs de leur engagement et ce que leur action leur apportait. Leurs réponses présentent de grandes similitudes. Leur engagement et l'amour du prochain ont des racines familiales et le travail en équipe, l'écoute et la résolution de problèmes humains sont, pour elles, des sources de satisfaction renouvelée. ■

PIERRE FANACHI

Même si la collecte nationale du Secours catholique a eu lieu les 14 et 15 novembre, il n'est jamais trop tard pour faire un don.

Le Secours Catholique est la branche française du réseau international Caritas Internationalis (165 pays membres). Fondé par Mgr Jean Rodhain, il est présidé depuis juin 2014 par Véronique Fayet, ancienne adjointe au maire de Bordeaux. C'est la première femme nommée à ce poste en accord avec la Conférence des Evêques de France. Déclaré grande cause nationale en 1988, le Secours Catholique vient en aide aux plus démunis sans distinction de race, de religion ou de nationalité. Son action, grâce à ses 4 228 équipes locales intégrées au sein de 76 délégations diocésaines et à son millier de salariés, est soutenue par près de 67 400 bénévoles.

Un Réseau international

Le Secours Catholique-Caritas France apporte son soutien dans plus de 198 pays et territoires.

Caritas Europa, créée en 1971, rassemble 48 organisations présentes dans 44 pays.

Caritas Internationalis compte 163 Caritas nationales réparties en 7 zones géographiques. Premier réseau de solidarité internationale, Caritas Internationalis a un statut de membre observateur à l'ONU.

La Fondation Caritas France

Créée en 2009 par le Secours Catholique, elle soutient des actions innovantes souvent portées par des associations locales et des entreprises sociales et solidaires manquant de moyens financiers. Elle compte **53 fondations sous son égide**, dont la moitié sont des fondations personnelles et familiales. Elle a consacré, depuis 2009, plus de **13 millions d'euros au financement de projets de lutte contre la pauvreté** en France et dans le monde.

Annnonce

■ **Journées d'amitié.** Le 5 décembre entre 14h et 19h et le 6 décembre entre 10h et 19h, le Père Bertrand et son équipe vous accueilleront dans les locaux du 81 rue de la Plaine afin que vous fassiez d'excellentes affaires sur les différents stands : Brocante, Livres, Vêtements, Jeux, Le Bar, la petite restauration, et les huitres à emporter ou à déguster sur place. Ces deux jours permettront de se retrouver les uns et les autres.

Pourquoi les Chrétiens veulent-ils marcher pour le climat le 29 novembre ?

Si cette marche n'est pas supprimée, le dimanche 29 novembre, à Paris et dans 5 000 villes du monde, des millions de personnes marcheront pour le climat.

La COP21 (21^e Conférence de l'ONU sur le climat), malgré ce nom abscons, nous savons maintenant tous de quoi il s'agit : se mettre d'accord à 195 pays sur les efforts à faire pour l'avenir de l'humanité... rien que ça ! Comme tout grand événement, cela enthousiasme ou peut créer un effet de saturation. Il est aussi de bon ton de critiquer « ces grand-messes » inutiles, de dire que « la vérité est ailleurs »... Et pourtant il est vrai que ce rendez-vous est historique ! Les scientifiques (en tout cas leur écrasante majorité) nous ont prévenu que l'activité économique et les styles des vies

qui dominent sur cette terre (ce que les modèles climatiques appellent « business as usual ») nous mènent tout droit à la catastrophe. Ca y est le mot est lâché : il ne faut pas dire « catastrophe », cela génère la peur, donc la fuite, donc l'échec. Surtout quand on est chrétien, fuyons ce vocabulaire négatif, moralisant ou culpabilisateur qui nous a taillé une si mauvaise réputation. Et pourtant, comme nous le montre le philosophe Jean-Pierre Dupuy, il faut d'abord « croire » à la catastrophe pour pouvoir l'éviter. Tant qu'on refuse de la regarder en face, on fonce dedans.

Une convergence des spiritualités inédite

Aujourd'hui un fait nouveau apparaît sur la scène des négociations, toutes les traditions religieuses, longtemps restées prudentes, s'ex-

priment : le bouleversement climatique est là et il faut agir d'urgence. Voilà le message clé commun à l'Encyclique *Laudato si'*, à la Déclaration bouddhiste sur le climat (signée par le Dalaï lama ou Thich Nhat Hanh publiée fin octobre), ou à la Déclaration d'Istanbul, signée par 60 grands sages musulmans du monde entier en juillet dernier et adoptée par le Conseil français du culte musulman. C'est aussi ce que nous disent les six représentants des principaux cultes en France (bouddhisme, judaïsme, islam, catholicisme, orthodoxie, protestantisme) dans une déclaration commune remise au président de la République qui lui demande de « sortir à temps de l'ère des énergies fossiles ». Les six dignitaires s'engagent également à « appeler les membres de [leur] communauté à faire évoluer leurs modes

de vie ». Enfin, à travers une vidéo commune, ils appellent les fidèles à participer à la marche mondiale pour le climat du 29 novembre, aux côtés de toutes les personnes et organisations de bonne volonté.

Se préoccuper d'écologie est le dernier des optimismes

N'est-ce pas être porteur d'espérance que se mobiliser ? Marcher le 29 c'est montrer aux 195 chefs d'État qui viendront à Paris le 30 novembre que les citoyens sont préoccupés et que nous souhaitons que le climat, l'une des conditions mêmes de la vie humaine sur terre, soit placé au-dessus des impératifs économiques ou nationaux de tel pays ou de tel lobby. Des centaines d'ONG aussi diverses que la Croix rouge, Greenpeace ou le Secours catholique seront là.



Le rendez-vous des spiritualités : place de la République, angle rue de Faubourg du temple à partir de midi.

Les millions de personnes qui participeront dans le monde entier pèseront sur la priorité donnée au climat par les gouvernants. Selon Mgr Turkson, évêque proche du pape, ce sera un moyen d'exercer la « citoyenneté écologique » à laquelle nous appelle *Laudato si'*. ■

LAURA MOROSINI

Notre-Dame de Lourdes En avant pour le Jubilé !

Comme l'article du Père Emmanuel Tois (page 12) l'indique, l'Eglise est invitée à entrer le 8 décembre prochain dans une année sainte, un *Jubilé extraordinaire de la miséricorde*. Cette Année Sainte extraordinaire traduit la volonté du Saint-Père de mettre l'Eglise en marche et de réfléchir sur le thème de la Miséricorde. Pour nous-mêmes nous invitons les paroissiens à accueillir la Miséricorde de Dieu afin de grandir sur le chemin de joie, de paix et d'amour qui se vit, notamment, par le Sacrement de Réconcilia-

tion. Une fois par mois, les fidèles répéteront les gestes de Lourdes ; chaque vendredi après-midi, un temps d'adoration totale leur sera proposé et un prêtre sera présent pour les confessions. Mais cette magnifique idée de miséricorde ne saurait se résumer au seul pardon. Elle se traduira également dans un souci d'entraide envers les plus fragiles, comme le Pape François nous y a invités dès son accession au trône de Saint-Pierre : une fois par mois, des personnes en difficultés, identifiées par les services sociaux ou des associations caritatives, recevront un colis de nourriture

autour d'un café dans un esprit de convivialité. Pour répondre à ces besoins, les magasins ont été sollicités lors d'une récolte de vivres durant la troisième semaine de novembre ; lors des offices, les fidèles sont également appelés à faire un don en nature (les dons en argent ne seront pas acceptés) : denrées non périssables, produits d'hygiène (savon, gel douche, lessive, couches pour bébés ...). Quant à l'école Notre-Dame de Lourdes, elle sensibilisera les plus jeunes à cette exigence de miséricorde envers son prochain. ■

LAURENT MARTIN

Saint-Jean Bosco

Conférence de Fabien Revol « Pour une vision chrétienne de l'écologie intégrale »

Le jeudi 3 décembre à 20h30.

Au cœur de la COP 21, alors que les débats seront passionnés autour de la question du dérèglement climatique et des mesures à prendre pour le restreindre, il est important de se rappeler en quoi l'écologie nous concerne, nous chrétiens. Le Saint

Père nous y a aidés récemment par la publication de son encyclique *Laudato si'*, en particulier en nous proposant un chemin de conversion au caractère écologique, celui de l'écologie intégrale. La conférence de Fabien Revol, Titulaire de la chaire Jean Bastaire, aura pour but d'en présenter les différents aspects : l'import-

tance d'être à l'écoute du cri des pauvres et du cri de la terre, la recherche d'équilibre et d'ajustement dans le rapport à Dieu, à soi, aux autres et à la création. En cela nous serons des bons gardiens de la Maison Commune. L'espérance chrétienne peut nourrir un tel engagement, au-delà de la peur et de l'urgence de la crise écologique. ■

Mieux connaître la Bible avec les « Equipes Jacques Loew »

A la fois liées aux différentes paroisses, mais en même temps indépendantes, le 20^e propose à ceux qui souhaitent se familiariser avec la Bible sept équipes « Bible de la Foi Jacques Loew » : quatre sont sur Saint-Gabriel, une sur Saint-Jean Bosco et deux sur Notre-Dame des Otages/ Saint-Germain de Charonne. Ces équipes « Bible de la Foi » font partie de la Fondation Jacques Loew qui a son siège à Fribourg en Suisse. Mises en place petit à petit par Sœur Hélène Marty, les équipes du 20^e qui ont commencé autour de Saint-Gabriel, existent depuis 1993.

Une pédagogie très efficace pour comprendre ce que Dieu dit à travers le texte

Pas à pas et textes après textes, qu'ils appartiennent à l'Ancien ou au Nouveau Testament, il s'agit en échangeant, en écoutant et en parlant de ce que l'on comprend en lisant, de découvrir la parole de Dieu, vécue et annoncée par Jésus.

Chaque équipe définit sa thématique de travail et ses horaires qui se font sur la base d'une réunion mensuelle, d'un dimanche biblique dans l'année et d'une session biblique d'une semaine chaque été en province. Celle de cette année qui a eu lieu à Blois s'est faite autour du baptême. Les équipes de Saint-Gabriel travaillent autour de 3 thématiques : « Afin que les Ecritures s'accomplissent », « Isaïe » et « l'Esprit de Dieu ». A Saint-Jean Bosco on partagera autour de « Saint Marc ». A Notre-Dame des Otages on étudiera aussi « Saint-Marc » et « Les Paraboles dans les Evangiles en alternance avec les psaumes ».

Année 2015-2016

Les différentes équipes sont « rentrées » en octobre, mais il est, bien entendu, toujours temps de les rejoindre en contactant soit Georgie Sebal-Laloue au 01 43 79 62 80, soit Antoinette Le Bretton au 01 40 30 96 50. Si la Bible vous intéresse, n'hésitez pas à les rejoindre. ■

ANNE-MARIE TILLOY

En bref Amitié Judéo Chrétienne

15 décembre : Amos
Les rencontres ont lieu de 18h30 à 20h, au 15 rue Marsoulan 75012 Paris (paroisse catholique de l'Immaculée Conception).

Basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours

Le dimanche 13 décembre à 10h30 le Cardinal André XXIII ouvrira l'Année jubilaire du cinquantenaire de la Basilique et de l'Année de la Miséricorde. ■



Changement climatique, pourquoi le Pape s'en mêle-t-il ?

Jusqu'à la COP21 à Paris en début décembre vous allez recevoir des médias de nombreux messages qui vont de la 'grande alarme' sur l'état de la planète jusqu'au scepticisme vis-à-vis de la possibilité d'une action. Peut-être même vous allez vous sentir 'saturés' alors qu'il y a tant d'autres urgences.

Certes il y a le Pape qui s'est engagé très fortement dans son encyclique *Laudato si'* mais vous pensez peut-être mezza voce comme Rick Santorum, candidat aux présidentielles américaines : «*Nous devrions laisser la science aux scientifiques et nous concentrer sur ce que nous savons faire, la théologie et la morale.*

Savoir entendre les alertes sur notre avenir

Côté science, il y a, n'en déplaise aux climato-sceptiques, consensus sur le fait que l'activité humaine est en train de fortement dérégler le climat. C'est au-delà que les choses sont moins claires. L'objectif de contenir la hausse des températures à +2 °C est une convention politique qui relève de l'interprétation des données de la science plus que d'une preuve scientifique.

C'est un niveau de réchauffement au-delà duquel on rentre dans une terre inconnue pour les modèles climatiques.

On peut alors hausser les épaules et se dire qu'on ne peut rien prédire, que la terre va s'adapter, qu'on captera le carbone, que les bordelais produiront du médoc à 18° qui remplacera le porto et qu'on ouvrira de grandes voies maritimes dans l'Arctique.

Mais on est alors comme ce conducteur dans col de montagne en fin d'hiver et qui attendrait de voir la brillance du verglas dans un virage pour freiner; il risque de basculer dans le ravin. Le système climatique et les systèmes techniques sont très inertes; si nous attendons d'avoir des preuves définitives des risques, il sera trop tard pour agir.

Ces risques sont ceux de transformations si rapides (cycle de l'eau, croissance des zones inhabitables, fragilisation des estuaires) qu'elles aggraveront la situation de populations déjà fragilisées et accéléreront les phénomènes migratoires (surtout au sein des pays en développement); cela signifie aggravation des affrontements et des tensions.

C'est là que *Laudato si'* nous appelle à une première conversion : accepter d'entendre les alertes scientifiques, ces signaux qui viennent de l'avenir pour nous interroger sur les conséquences de nos comportements. Ce n'est pas simple dans une société qui

privilegie une douce dictature de l'immédiat.

L'écologie globale à laquelle le Pape François nous appelle c'est retrouver le sens des limites non pour jouer les 'rabats joie' mais comme point d'appui pour construire «quelque chose», ce que les chrétiens appellent le Royaume de Dieu.

Retrouver le sens d'une communauté humaine

Une deuxième conversion est alors nécessaire.

Il faut qu'une communauté humaine divisée sache débattre raisonnablement d'enjeux pour lesquels ni la technologie, ni l'économie, ni le droit ne lui donneront un catalogue de solutions.

En l'absence d'énergie abondante propre et bon marché, la transi-

tion énergétique c'est modifier la façon dont nous consommons ou dont nous organisons nos réseaux de transports et notre habitat.

C'est trouver les voies d'une richesse autre que purement matérielle.

Cela implique de construire une volonté puissante de «faire communauté» et cela passe par deux principes : le premier, qu'il ne faut ni léguer aux nouvelles générations une planète dérégulée, ni sacrifier les générations présentes. Le deuxième est que réunir l'humanité autour d'un projet de lutte contre un défi commun signifie embarquer les laissés-pour-compte de la globalisation économique, donc retrouver le sens de ce que la conférence de Cancun en 2010 appela «l'accès équitable au développement».

L'humanité responsable de la création

Tel est l'enjeu : retrouver les voies d'un sens commun à partir de cultures différentes, de situations différentes où les uns ont à comprendre qu'un peu de sobriété ne leur ferait pas de mal quand d'autres, les immenses couches moyennes du tiers-monde doivent inventer des façons d'être riches, différentes de celles que nous leur avons historiquement proposées, quand d'autres enfin cherchent désespérément l'accès un niveau d'alimentation, d'habitat et de services de santé simplement décents.

Retrouver ce sens commun est nécessaire parce que, derrière l'affaire climatique il y a la réduction des tensions sur les énergies fossiles qui sont pour une grande

part dans les conflits actuels (et passés) au Moyen-Orient.

Il y a aussi, dès aujourd'hui, par une vague d'investissements dans les infrastructures (énergie, transport, habitat) la sortie du marasme que l'économie mondiale vit depuis la crise financière.

La conférence de Paris sera une étape dans ce sens. Mais elle, comme celles qui suivront, ne pourra rien sans une conversion spirituelle autour du sens de l'aventure humaine. Il aurait été curieux que le représentant d'une tradition spirituelle d'un Dieu présent dans l'histoire et qui remet à l'homme la responsabilité de sa création reste muet devant un tel enjeu. ■

JEAN-CHARLES HOURCADE,
membre du GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat)



Un jour qui fait date : le 8 décembre, ouverture du Jubilé extraordinaire de la miséricorde

En invitant l'Eglise à entrer le 8 décembre prochain dans une année sainte, un *Jubilé extraordinaire de la miséricorde*, le pape François a voulu susciter «un temps favorable pour l'Eglise, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace». Le 8 décembre, solennité de l'Immaculée Conception, il ouvrira la Porte sainte, l'une des cinq portes de la basilique Saint Pierre de Rome, qui «sera une Porte de la miséricorde, où quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance.»

La miséricorde de Dieu, un secours dans les épreuves de notre temps

L'ouverture de ce Jubilé suivra de quelques jours les événements tragiques qui ont ensanglanté Paris et Saint-Denis dans la nuit du 13 au 14 novembre. Au moment où j'écris, quarante-huit heures après ce drame, la gravité est sur tous les visages. Dans les cœurs se confondent douleur, inquiétude, révolte, haine parfois... Nos églises, en ce dimanche qui suit les attentats, ont connu une affluence de personnes souvent profondément bouleversées. Je ne veux en aucun cas faire de raccourci facile. Je veux encore moins mettre la main sur ces personnes qui, souvent, n'étaient pas chrétiennes. J'ai seulement observé que nos églises pouvaient

représenter, pour des femmes et des hommes envahis par la peine, des havres de réconfort. Comme croyant, je me suis dit que les cœurs meurtris ont plus que jamais besoin de la tendresse et du réconfort que Dieu offre. Or la tendresse et le réconfort sont des attributs de sa miséricorde.

Ce dimanche soir, au cours de la messe célébrée à Notre-Dame pour les défunts de cette funeste nuit, le cardinal Vingt-Trois disait qu'«au moment où va s'ouvrir (...) l'année de la miséricorde, nous voudrions, par nos paroles et par nos actions, être des messagers de l'espérance au cœur de la souffrance humaine» (...) «Cette force intérieure permet à des hommes et des femmes ordinaires (...) de refuser de plier (...), de faire des choix difficiles, parfois héroïques, bien au delà de ses propres forces (...) Cette force vient de notre confiance en Dieu, et de notre capacité à nous appuyer sur lui.» Elle est un don de sa miséricorde.

La miséricorde de l'Eglise, une nécessité pour le monde d'aujourd'hui

Le jubilé s'ouvrira le jour du cinquantième anniversaire du Concile Vatican II. Le pape s'est plu à rappeler les paroles de saint Jean XXIII à l'ouverture du Concile : «Aujourd'hui, l'Épouse du Christ, l'Église, préfère recourir au remède de la miséricorde plutôt que de brandir les armes de la sévérité». De même que celles du bienheureux Paul VI, pronon-

cées cette fois lors de la conclusion du Concile : «Nous voulons plutôt souligner que la règle de notre Concile a été avant tout la charité (...) La vieille histoire du bon Samaritain a été le modèle et la règle de la spiritualité du Concile (...) Un courant d'affection et d'admiration a débordé du Concile sur le monde humain moderne.

Des erreurs ont été dénoncées. Oui, parce que c'est l'exigence de la charité comme de la vérité mais, à l'adresse des personnes, il n'y eut que rappel, respect et amour. Au lieu de diagnostics déprimants, des remèdes encourageants; au lieu de présages funestes, des messages de confiance sont partis du Concile vers le monde contemporain : ses valeurs ont été non seulement

respectées, mais honorées; ses efforts soutenus, ses aspirations purifiées et bénies (...) toute cette richesse doctrinale ne vise qu'à une chose : servir l'homme.

Il s'agit, bien entendu, de tout homme, quels que soient sa condition, sa misère et ses besoins». Si comme moi vous pensez que ces paroles peuvent consoler les cœurs, si comme moi vous aimez l'Eglise quand elle sert l'homme, «tout homme, quels que soient sa condition, sa misère et ses besoins», alors faites de la miséricorde un programme de votre vie quotidienne. Bonne année sainte ! ■

PÈRE EMMANUEL TOIS

Les paroles du pape François sont extraites de la Bulle d'induction *Misericordiae Vultus*, du 11 avril 2015



Illustration : Guillaume Courtois, dit Guglielmo Cortese, *Le Bon Samaritain*



Urbanisme

Permis de construire

Délivré entre le 16 et le 30 septembre

BMO n° 80 du 16 octobre

30 au 50, rue Paul Meurice, 1 au 9, rue Gustave et Martial Caillebotte, 1 au 49, rue Paul Meurice

Construction d'un bâtiment de R + 6 avec deux niveaux de sous-sol (180 places de stationnements) à usage de bureaux et de commerce en rez-de-chaussée. Surface créée : 22 290 m².

Délivré entre le 1^{er} et le 15 octobre

BMO n° 87 du 10 novembre

Rue du Clos

Pét. : MAIRIE DE PARIS – DIRECTION DU PATRIMOINE ET DE L'ARCHITECTURE. — Construction d'un bâtiment de 2 étages sur 1 niveau de sous-sol partiel, à usage de crèche collective et halte-garderie, sur rue, cour et jardin en fond de parcelle, avec toiture-terrasse végétalisée et pose

d'une clôture en limites séparatives.

Surface créée : 1 206 m².

Demandes de Permis de construire

Déposée entre le 16 et le 30 septembre

BMO n° 80 du 16 octobre

78, rue Belgrand, 177, rue de Bagnole

Pét. : HABITAT SOCIAL FRANÇAIS. Réhabilitation de 2 bâtiments A rez-de-chaussée du bâtiment A (8 logements créés) et pose d'une isolation thermique extérieure sur les façades sur rue et cour et le mur pignon. Surface créée : 382 m²

Déposées entre le 16 et le 31 octobre

BMO n° 88 du 13 novembre

30 au 30 B, rue du Groupe Manouchian. :

Construction d'un bâtiment d'habitation de 5 étages (27 loge-

ments) après démolition totale d'un immeuble d'habitation de R + 1 sur rue et de R + 2 sur jardin. Surface supprimée : 234 m². Surface créée : 1 033 m².

7, rue Alphonse Penaud

Construction d'un immeuble d'habitation de 4 étages sur un niveau de sous-sol après démolition des garages existants. Surface créée : 577 m².

21, rue Haxo

Construction d'un immeuble d'habitation de R + 4 étages (11 logements créés) après démolition d'une maison de R + 2 étages et création de locaux techniques en R – 1 sur rue. Surface créée : 517 m².

58, rue des Envierges.

Construction d'un bâtiment d'habitation de 17 logements, de 5 étages, sur rue et jardin, après démolition des bâtiments existants à rez-de-chaussée, R + 1 et R + 2. Surface supprimée : 224 m². Surface créée : 880 m². ■

Vie



pratique

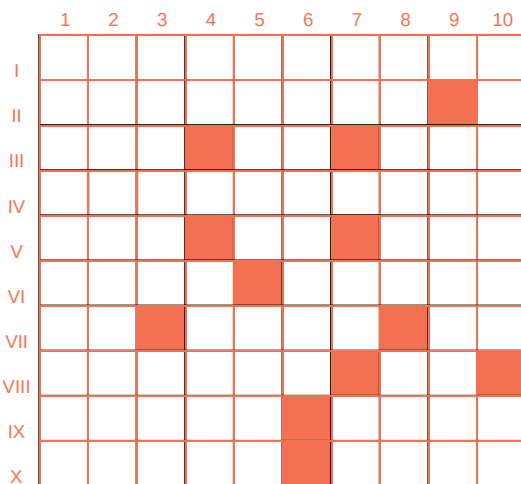
Les mots croisés de Raymond Potier n° 720

Horizontalement

I. Elles supportent les tuiles. II. Produire un son. III. Le soleil s'y lève – du verbe être – vieille colère. IV. Tours sur soi-même. V. C'est la fin – note – armée féodale. VI. Hors d'usage – protégé du froid. VII. Permet la suite – ville de Galilée. VIII. Craintif – sur la Bresle. IX. Tissu – avide. X. Greffes – peu de chose.

Verticalement

1. Saucisse plate. 2. Indécision. 3. Corps célestes – posa. 4. Richesse retournée – Lieu de connaissances. 5. Tours de roues – petite surface. 6. Peut-être lumiseuse. 7. Négation – fleuve – argon au labo. 8. Batracien – blond en été. 9. Remet en état. 10. Farnientes – précède une date.



Solutions du n° 719

Horizontalement. – I. marguerite. II. étourderie. III. roserie. IV. in – menses. V. danaïde – te. VI. il – béotien. VII. EO – NT – TT. VIII. névrose – aï. IX. ode – soir. X. Egéens – CSA.

Verticalement. – 1. méridienne. 2. atonal. 3. ros-évoé. 4. gus – aborde. 5. urémie – oen. 6. édretons. 7. reinettes. 8. ires – oc. 9. ti – ététais. 10. EE – sentira.

L'Ami du 20^e • n° 720

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Valérie Albac, Bertrand Bellon, Chantal Bizot, Gérard Blancheteau, Pierre Fanachi, Philippe Fauveau, Marie-France Heilbronner, François Hen, Cécile lung, Christine Leis, Jean-Blaise Lombard, Laurent Martin, Laura Morosini, Jean-Michel Orlowski, Guy Péquignot, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Cécilia Ruysen, Yves Sartiaux, Anne-Marie Tilloy, Père Emmanuel Tois, Francis van de Walle.

Conception graphique :
Marie Linard.

Illustration :
Cécile lung.

Diffusion, communication, informatique :
Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Roger Toutain, André Pichard.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 18, rue Barbès, 92 128 Montrouge Cédex
Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :
Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens



L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution
Courriel : lamiduzoeme@free.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration :
81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

Horaires des Célébrations de Noël

Saint-Gabriel : 5, rue des Pyrénées, le 24, messe des familles à 19h, messe de la nuit à 22h. Le 25, messes à 11h et 18h.

Saint-Jean Bosco : 79, rue Alexandre Dumas, le 24, messe des familles à 18h, veillée et messe à 21h. Le 25, messes à 10h30 et à 19h

Saint-Germain de Charonne et Saint-Charles de la Croix Saint-Simon :

le 24 messe des familles à 19h à Saint Cyrille Saint Méthode; messe à 22h à la chapelle Saint-Charles de la Croix Saint-Simon ; messe de la nuit à 23h à Saint-Cyrille; le 25 : messes à 10h à la chapelle Saint-Charles et à 10h30 à Saint-Cyrille.

Notre Dame de la Croix : 3, place de Ménilmontant, Messe des familles : 24 décembre à 19h. Messe de minuit : 24 décembre à 23h. Jour de Noël 25 décembre : messe à 11h.

Sœurs du Très Saint Sauveur : 9, rue du Retrait ; le 24, messe à 18h et le 25 messe à 10h.

Saint-Jean Baptiste de Belleville (19^e) : 15, rue Lassus, le 24, messe des familles à 18h30, et à 21h30 veillée et messe. Le 25, messes à 11h15 et 18h30 et à 10h à la chapelle ND de Belleville Reine des Familles 3, rue Rampal

Notre Dame des Otages : 81, rue Haxo ; le 24 : messe des familles à 19h, messe de la nuit à 21h. Le 25, messe de Noël à 11h.

Notre Dame de Lourdes : 130, rue Pelleport ; le 24 : messe des familles à 19h, messe à 21h, messe de minuit à 24h précédée d'une veillée à 23h30. Le 25, messe de l'aurore à 9h, laudes à 9h45 et messe solennelle à 10h30.

Coeur Eucharistique de Jésus : 22, rue du Lieutenant Chauré ; le 24 à 20h30 : veillée et messe. Le 25, messe à 10h.

Chapelle de l'hôpital Tenon : 4, rue de la Chine, le 24 décembre, messe à 16h. Pas d'office le 25.

Notre Dame du Perpétuel Secours : 55, bd de Ménilmontant (11^e) ; le 24 : messe des familles à 19h, messe de la nuit à 22h30. Le 25, messes à 10h30 et 19h.

Notre Dame de Fatima : 48 bis, bd Serrurier (19^e), le 24, messe à minuit en portugais. Le 25, messes en français à 9h, en portugais à 11h.

Eglise Protestante Unie de Béthanie : le 24 veillée de Noël à 19h30 à la paroisse luthérienne Saint-Pierre 55, rue Manin (19^e). Le 25 à 10h30 célébration liturgique commune à la paroisse de Béthanie.

Eglise Protestante Evangélique, 7, passage du Télégraphe Le 25 :

Recette de Cécilia

Pâtes gratinées au confit de canard



Ingrédients pour 4 personnes :

500g de pâtes	150g de fromage râpé
3 à 4 cuisses de canard confit	1 pincée de noix de muscade
50 cl de crème liquide	1 pincée de piment d'Espelette
20 cl de lait entier	15 g de beurre, sel et poivre

Préparation :

Chauffez votre four à 200°
Faites cuire vos pâtes dans une grande casserole d'eau salée.
Dépiautez les cuisses de canard et effilochez la chair.
Egouttez les pâtes et versez-les dans un grand saladier.
Ajoutez-y la chair de canard, le lait, la crème, les épices, le sel et 50g de fromage râpé.
Mélangez tous les ingrédients.
Versez le tout dans un grand plat à gratin beurré.
Mettez le reste de fromage dessus et enfournez pour 20 minutes.
Servir de suite.

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement ☐
Prénom	Réabonnement ☐
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € ☐
	De soutien • 1 an 26 € ☐
	D'honneur • 1 an 36 € ☐
Ville	DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € ☐
Code postal	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e,
Tél	à adresser à : L'AMI du 20^e,
	81, rue Haxo,
	75020 Paris
	http://lamiduzoeme.free.fr



Au Cimetière du Père Lachaise (Division 9)

Plongée dans le Surréalisme avec Hans Bellmer (1902-1975) et Unica Zürn (1916-1970)



En 1933, à l'arrivée au pouvoir des nazis, Bellmer décide de ne plus rien faire qui puisse être utile à l'État et ferme son entreprise.

L'inventeur de la poupée Bellmer

En 1934, il conçoit sa célèbre «poupée», sculpture d'1 mètre 40, représentant une jeune fille chaussée d'escarpins noirs sur des chaussettes blanches, aux membres articulés autour d'une grosse boule représentant l'abdomen, et pourvue d'un cou amovible. Exhibée par le pouvoir dans les expositions d'«art dégénéré», l'œuvre, qui sera abondamment analysée par les psychanalystes comme une projection sadomasochiste, permet, selon son créateur, d'accéder à la *mécanique du désir*, et fera l'objet d'innombrables variations. Bellmer, dont la femme meurt, s'installe à Paris, et participe aux expositions surréalistes. Ressortissant allemand, et donc suspect aux yeux de l'administration, il est arrêté, et emprisonné au camp des Milles, en Provence, en compagnie notamment de Max Ernst. Ayant échoué à partir aux États-Unis, il se réfugie dans la clandestinité jusqu'à la Libération. Il collabore ensuite avec Paul Éluard (enterré dans la 97^e division), et publie les images d'une seconde «poupée», dans le désormais célè-

bre ouvrage *Jeux de la poupée*, paru en 1949. Parallèlement, l'homme poursuit un travail intense d'illustrateur et de graveur.

En 1953 Hans Bellmer rencontre Unica Zürn

Née le 6 juillet 1916 à Berlin-Grünwald dans un milieu fortuné, fille du journaliste-voyageur Ralph Zürn, cette dernière a d'abord été scripte aux studios de l'UFA (*Universum Film AG*), puis, à partir de 1936, scénariste et réalisatrice de films publicitaires. En 1942, elle épouse Erich Laupenmühlen, avec lequel elle aura deux enfants, et qu'elle quittera en 1949. Hans Bellmer et Unica Zürn emménagent dans une modeste chambre de la rue Mouffetard, où ils vivent chichement. Présentée par son nouveau compagnon au groupe surréaliste, Unica réalise de nombreux dessins et anagrammes. La jeune femme, qui abandonne rapidement la peinture, décide de ne se consacrer qu'au dessin et à l'écriture, et crée de nombreuses, et énigmatiques, chimères. Sa santé mentale se dégrade rapidement, et elle fait plusieurs tentatives de suicide, entrecoupées d'internements, en diverses cliniques, d'abord outre-Rhin, puis en France.

Deux fins de vie désolantes, rue de la Plaine

En 1969, Bellmer, suite à une crise cardiaque, devient hémi-

plégique, et sombre dans un mutisme définitif. Très affaiblie, Unica écrit alors *Sombre printemps*, bref et bouleversant récit à la troisième personne, relatant une enfance allemande, des premiers fantasmes sexuels ainsi qu'une scène d'inceste. Début 1970, elle trouve la force de composer *Crécy*, un journal de souvenirs, ainsi que son *Livre de lecture pour les enfants*. Le 7 avril 1970, elle rédige une lettre de rupture à Bellmer, puis se rend à leur domicile, au 4 rue de la Plaine, au-dessus de l'actuel Monoprix-Nation, pour se jeter dans le vide. Paralysé, Bellmer, qui souffre d'un cancer de la vessie, meurt six ans plus tard, le 23 février 1975.

Les deux amants reposent aujourd'hui ensemble, sous une dalle de marbre noir. *Mon amour te suivra dans l'Éternité (Hans à Unica)*, peut-on lire sur leur tombe. ■



ETIENNE RUHAUD

Né le 13 mars 1902 à Kattowitz, en Silésie allemande, Hans Bellmer fuit une enfance morose pour se réfugier dans l'imaginaire artistique, en compagnie de son frère Fritz. Inscrit, contre son gré, par son père, dans une école d'ingénieur berlinoise, Bellmer, côtoie les spartakistes et fréquente les dadaïstes. Il abandonne l'université technique en mai 1924, et, sur les conseils du peintre George Grosz, entame une formation de typographe. Devenu illustrateur aux éditions Malik-Verlag, il rencontre une première fois les surréalistes lors d'un voyage à Paris en 1925-1926. De retour à Berlin, il ouvre une agence publicitaire, et, en 1928, se marie avec Margarete Schnelle.

Déception à Belleville après l'annexion à Paris

En février 1859, un projet de loi propose de supprimer 12 communes situées autour de Paris et de les annexer à la capitale. Ce projet rencontre peu d'opposition dans les deux communes de Belleville et de Charonne : une centaine d'habitants présentent des observations à Belleville, une quarantaine à Charonne. Le conseil municipal de Belleville obtient que l'interdiction d'exploiter des carrières souterraines à Paris ne soit pas appliquée aux carrières des Buttes Chaumont et d'Amérique qui donnent du travail à un millier d'ouvriers. Charonne va perdre une partie de son territoire et Belleville, aussi diminué de surface, est coupé en deux par la rue de Belleville qui sépare alors le 20^e du 19^e ; l'église est alors dans le 19^e et la mairie en face dans le 20^e (elle ne sera déplacée que beaucoup plus tard). Sachant qu'elle va disparaître, la municipalité de Belleville expédie

les affaires courantes. Certains journalistes présentent cette annexion comme «un bienfait pour les classes laborieuses : «la banlieue fait un bon mariage : elle n'a rien et Paris est riche». On espère l'amélioration de la voirie, de la sécurité, de l'éclairage public ainsi que la distribution du gaz et de l'eau ; on utilise encore les services payants du porteur d'eau depuis la fontaine publique. Il y aura beaucoup de déceptions comme l'éloignement de la mairie du 19^e pour de nombreux habitants qui ont changé d'arrondissement. L'octroi est déplacé aux nouvelles limites de Paris, d'où le renchérissement des denrées, en particulier du vin. La valeur des maisons baisse (15 maisons à vendre rue de Belleville) mais les loyers augmentent. On supprime les fêtes foraines de la place des Fêtes qui durent plusieurs semaines et qui profitaient aux commerces locaux et à la municipalité. Un jardin public

sera créé en 1861 sur cette place, mais aucun aménagement de voirie n'aura lieu, à part quelques rues dans la zone des carrières des Buttes Chaumont. Des noms de rues changent et la rue de Paris devient rue de Belleville. Nous sommes pendant la guerre du Mexique et des noms de victoires sont utilisés. D'autres noms de rue changent car déjà utilisés dans Paris. Cependant à Belleville, on construit l'église N.D. de Ménilmontant en 1863, le réservoir d'eau de Ménilmontant et le début du réseau d'égouts en 1864. Mais la distribution de l'eau se fait toujours aux bornes fontaines avec des porteurs d'eau ! L'éclairage public restera longtemps inexistant. On chantait alors au théâtre de Belleville : «La chose est très claire en effet Paris à l'étroit j'imagine Dans les murs d'octroi étouffait Il agrandit sa crinoline...» ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

En bref Marchés de Noël

• la résidence Alquier-Debrousse

Les vendredi 4 et samedi 5 décembre de 10h à 18h

Comme chaque année depuis 5 ans, la résidence ouvre ses portes aux associations humanitaires, artisans et autres commerçants équitables afin de permettre à tous de réaliser les emplettes de Noël de façon simple, économique et conviviale.

Chacun pourra se promener librement autour de stands particulièrement variés pour y trouver des douceurs de Noël, de l'artisanat d'art, des créations (patchwork, bijoux, cartes de vœux...) et autres surprises... !

Cette année, le marché de Noël 2015 est enrichi par la programmation d'un chœur de femmes les Folly Ponny, qui se produiront le samedi 5 décembre à partir de 14h30. Les chants du monde seront mis à l'honneur. Le marché de Noël s'étend au pavillon Chopin de la résidence, accessible au 1, Allée Alquier Debrousse (allée se trouvant entre le 26 rue des Balkans et le 183 boulevard Davout). ■

• Saint-Germain de Charonne

Les 12 et 13 décembre : Marché de Noël au 124 bis rue de Bagnolet de 10h à 19h. Restauration sur place.

• Les Comptoirs de l'Inde

60 rue des Vignoles
01 46 59 02 12

Le vendredi 11 décembre à 19h, conférence de Douglas Gressieux sur Pierre-Eugène Lamaisse (polytechnicien, ingénieur en Chef des Etablissements Français de l'Inde, maîtrisant le Tamoul) qui a fait don de superbes sculptures de divinités hindou au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Châlons-en-Champagne.

Appel à dons

Le Salon l'Inde des Livres qui devait se tenir les 14 et 15 novembre à la Mairie du 20^e a été annulé du fait des événements du 13 novembre.

L'Association, qui perpétue la mémoire des anciens comptoirs français de l'Inde et tisse des liens culturels de plus en plus importants avec ce grand pays, a un gros problème financier notamment par l'absence des recettes en provenance des participants. Elle lance «un appel aux dons» pour poursuivre ses activités et préparer le salon 2016, dans la cadre de l'année de l'Inde en France.



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52

• Au grand théâtre

La Cerisaie

D'Anton Tchekhov

Du 2 au 19 décembre,

Du mercredi au samedi à 20h30

mardi à 19h30, dimanche à 15h30

• Au petit théâtre

A ce projet personne ne s'opposait

Librement inspiré de Prométhée enchaîné d'Eschyle

Jusqu'au 5 Décembre

Du mercredi au samedi à 20h, mardi à 19h, dimanche à 16h,

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60

• Salle XXL

En Mer

Du 1^{er} au 5 Décembre, du 8 au 11 Décembre, à 21h

Inspirée des voyages extraordinaires de Jules Vernes

Le Procès

De Franz Kafka

Les 10 et 11 décembre à 19h

• Salle XL

Pièces démontées

De Gérard Levoyer

Du 8 Décembre au 10 Janvier 2016

Du mardi 8 au samedi 12 Décembre, à 20h30

Dimanche 13 Décembre, à 15h

Trois pièces, trois tranches de vie démontées par l'intrusion de la vérité.

Hibernatus

De Gérard Levoyer

Du mercredi 16 au 18 décembre, à 20h

Samedi 19 décembre à 15h et 20h

Dimanche 20 décembre, à 15h

• Salle Labo

De l'air

De et avec Laurent Balaÿ

Les dimanches 6, 13 et 20 décembre à 15h30

Seul en scène Laurent Balaÿ nous entraîne dans une épopée rocambolesque où la profondeur côtoie la légèreté.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13

Grec cherche Grecque

Voir page 16

Jusqu'au 10 Janvier 2016

Du jeudi au samedi à 21h30

Dimanche à 17h30

Haute-Autriche

De Franz-Xaver Kroetz

Du 5 novembre au 6 décembre

Du jeudi au samedi à 19h30

Dimanche à 15h

Fin de série

Par la Cotillard Compagne

Du 10 Décembre au 10 Janvier 2016

Les 10, 11 et 12, les 17, 18 et 19, 26 et 31 décembre à 19h30,

Dimanche 13, 20 et 27 Décembre, à 15h

Deux vieux chez eux. Il faut passer le temps. Une troisième personne leur rend visite. Elle va prendre soin d'eux.

LE TARMAC

159 avenue Gambetta 01 43 64 80 80

Au nom du Père et du Fils et de J.M. Weston

Voir page 16 du numéro 719 de l'Ami

LE REGARD DU CYGNE

210 Rue de Belleville
01 43 58 55 93

L'Envol

Théâtre musical conçu et mis en scène Sandra Calderan

Le 3 décembre à 20h30 et le 4 décembre à 20h

Home ou est-ce bien raisonnable de chercher à organiser le chaos ?

Danse théâtre

Le 5 décembre à 20h30 et le 6 décembre à 19h30

CONFLUENCES

190 bd de Charonne 01 40 24 16 46

alcool, un petit coin de Paradis

De et par Nadège Prugnard

Du mercredi 27 décembre au samedi 31 janvier 2016

CYCLE DE CONFÉRENCES 2015-2016
A L'AUDITORIUM DU PAVILLON CARRÉ
DE BAUDOUIN

Parcours philosophiques

Jeudi 3 décembre à 18h30

Communauté et citoyenneté, la parenthèse athénienne par Jean-François Riaux, diplômé d'histoire des sciences,

A la découverte du langage musical

Vendredi 4 décembre à 19h

Images musicales de la Russie.

Conférencier : Michaël Andrieu docteur en musicologie

Comprendre l'économie

Mercredi 9 décembre à 19h30

A quoi sert une entreprise ? Le rôle des salariés et des consommateurs
Conférencier : Rémi Bazillier, Maître de Conférences à l'Université d'Orléans.

L'artiste, témoin et critique des événements historiques 1914-2015

Mardi 8 décembre à 14h30

Conférencière : Barbara Boehm est spécialiste en art contemporain

Histoires de jazz et de musique

Samedi 5 décembre à 16h (ouverture des portes à 15h)

Miles Davis : « Ascenseur pour l'échafaud » par Frédéric Goaty

Dialogues littéraires

Mercredi 2 décembre à 14h15

Un écrivain, un photographe, une aventure, une oeuvre commune

Thierry Magnier, écrivain, Francis Jolly, photographe

Histoires de photographies

Mardi 1^{er} décembre à 19h

Les innovations photo/graphiques au service du peuple

Conférencière : Laureline Meizel historienne de l'art contemporain, spécialisée en histoire de la photographie.

Histoire de la ville :
le 20^e arrondissement

Samedi 12 décembre à 15h

Les maisons de plaisance à Ménilmontant du XVII^e et XVIII^e siècles.

Conférenciers : Marie-Claude Vachez et Denis Goguet

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115 rue de Bagnole

Tél. : 01 55 25 49 10

Samedi 5 décembre à 15h

Eco-quartier Fréquel-Fontarabie,
des faubourgs au plan climat

Projection du film Fréquel-Fontarabie, suivie d'une table ronde avec la participation d'élus 'Florence de Massol, Fabienne Giboudeaux), de spécialistes de l'environnement, d'urbanistes du 20^e, d'ingénieurs, d'étudiants et de Paris. Modération Jean-Marie Thiedey.

Sur réservation sur <http://www.paris-bibliotheques.org/evenements/>

Mercredi 9 décembre 15h-16h30

La boîte à trésors
des éco-aventuriers :
Devenons des éco-aventuriers !

On expérimente, on fabrique, on détourne des objets abandonnés, on imagine quels terriens on pourrait être pour rendre la Terre plus belle et plus accueillante à la vie. Avec **Delphine Grinberg**, auteure de terriens malins, éd. du Pommier. Pour les enfants de 6 à 11 ans
Inscription indispensable sur place ou au 01 55 25 49 10.

Dans le cadre de Paris pour le climat

Samedi 12 décembre 11h-12h30

Crise de l'asile, crise de l'Europe.
Quelles solutions durables à l'arrivée
de réfugiés ?

Conférencière : **Virginie Guiraudon**, directrice de recherche au CNRS.

Samedi 12 décembre à 14h30

Cambriolages : Une Heure du cinéma
de haut-vol !

Plongez dans l'univers cinématographique de la cambriole et du larcin à travers des extraits de films sélectionnés et commentés par les bibliothécaires ! Et attention à vos poches, bijoux et diamants à laisser au coffre !

Jeudi 17 décembre à 19h30

Faire enfin face à Gaïa

Une conférence de **Bruno Latour**

L'air, les océans, les glaciers, le climat, les sols : tout ce que nous avons rendu instable, interagit avec nous. Gaïa est le nom du retour sur Terre de tout ce que nous avons envoyé off shore. Nous sommes ces Terriens, qui se définissent politiquement comme ceux qui se préparent à regarder Gaïa de face. Sur réservation

Dans le cadre de Paris pour le climat

Du mardi 22, au jeudi 24, du mardi 29 au jeudi 31 décembre

La terre en images : Développement
durable, climat, nature

Projection des films à 15h30

Voyage au cœur de la faune, de la flore et des paysages de notre planète à travers un cycle de films (documentaire, fiction ou animation).

Pour les enfants à partir de 5 ans (parents bienvenus !)

EXPOSITIONS

Ateliers du Père Lachaise Associés
(APLA)

Portes ouvertes les 5 et 6 décembre

Du boulevard de Charonne à la rue de Bagnole, du Père-Lachaise à Marais, 26 artistes ouvriront les portes de leurs ateliers afin de présenter leurs créations. Les portes ouvertes sont avant tout une rencontre avec des artistes qui ont à cœur

SPECTACLES POUR ENFANTS

VINGTIÈME THÉÂTRE

A Hauteur d'Herbes

Spectacle de marionnettes musical et poétique à partir de 5 ans

Vendredi 4 Décembre, à 13h45, Samedi 5 Décembre à 15h

CIRQUE ELECTRIQUE

La Dalle des cirques

Place du Maquis du Vercors

Abadaba est de retour

Du 2 au 27 Décembre

A partir de 2 ans

de partager leur art avec le public, de présenter leurs sources d'inspiration.

Tél : 06 61 76 50 79

Points infos :

- Librairie Equipages - 61 rue de Bagnole. (exposition collective du 5 au 31 décembre 2015)
- Atelier Jacques Mallon - 98 boulevard de Charonne
- Atelier Jacques Cauda - 4 rue Pierre Bonnard

Florence Desserin et Annie Albert

En novembre, ont présenté Duo d'Artistes à la Galerie « Le 26 », 26 rue de la Mare : exposition à 4 mains pour laquelle elles ont choisi de traiter du corps humain, chacune selon son tempérament.

Florence Desserin, artiste en évolution permanente, est fascinée par le corps humain.

Annie Albert, au retour de ses voyages sous les tropiques, utilise le pastel et la couleur pour évoquer des scènes de la vie.

Ces deux amies, avec des personnalités, des techniques et une optique différentes ont finalement un travail complémentaire qui fonctionnait parfaitement sur les murs de La Galerie Le 26.

A revoir l'année prochaine

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe

Tel. : 01 43 66 84 29

Pour les adultes :

- Le 5 décembre à 18h : Dans le cadre du programme Cop 21, rencontre avec l'auteur et metteur en scène David Lescot, à l'occasion de la programmation de sa pièce, *Les glaciers grondants*, au Théâtre de la Ville.

Pour la jeunesse :

- Le 5 décembre à 15h : *Contes de Noël*. Sur inscription pour les 4/7 ans.
- Le 12 décembre à 10h : *Chants de Noël*, pour les enfants et leurs parents.
- Le 19 décembre à 10h : *Atelier numérique* pour découvrir les nouvelles applications iPad. Sur inscription pour les 4/7 ans.
- Le 22 décembre à 10h30 : *Atelier d'origami* « Fabrique ton Père Noël ». Sur inscription à partir de 5 ans.

EN BREF

Salon du livre et de la presse
jeunes de Montreuil.

Le prochain Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis se tiendra du mercredi 2 au lundi 7 décembre 2015 à Montreuil. Pour cette édition, le thème choisi « Pour de vrai, pour de faux » viendra mettre en lumière les multiples relations qui se jouent entre fiction et réalité, mondes imaginaires et virtuels, dans la littérature jeunesse. La grande exposition sera consacrée à Alice au Pays des Merveilles. A l'espace Paris-Est Montreuil, 128 rue de Paris, du 2 au 7 décembre à partir de 9h.



Au Vingtième Théâtre Grec cherche Grecque

Une création d'Emile Salimov d'après le roman de Friedrich Dürrenmatt

Arnolphe Archilochos débarque dans un café fréquenté par des coureurs cyclistes à l'époque de Poulidor, avec une petite valise et le portrait d'un évêque. C'est un petit homme gris, vertueux, profondément chrétien et employé d'une grande entreprise comme « sous-comptable »... La serveuse le trouve sympathique et l'incite à passer une petite annonce matrimoniale libellée ainsi « Grec cherche Grecque »... Se présente alors à lui, Chloé, une femme surprenante, de grande taille, et une histoire d'amour commence...

Aussitôt une incroyable carrière s'ouvre à lui et tout lui sourit jusqu'au jour du mariage où il découvre à l'heure de la cérémonie religieuse qu'elle est prostituée et a fréquenté les notabilités de l'endroit...

Friedrich Dürrenmatt (1921-1990) auteur suisse de langue allemande est connu surtout pour sa pièce « La visite de la vieille dame » (1956) devenue un classique, et toujours à l'affiche, (Comédie Française, 2014).

Il a écrit des romans dont « Grec cherche Grecque » publié en 1955, et jamais porté à la scène. Emile Salimov s'est emparé de ce texte pour en faire une adaptation théâtrale, musicale et chorégraphique....

Une comédie du jeu des apparences

Entre les tours de passe-passe, les masques des uns et des autres tombent à la grande surprise du héros qui pensait que son patron et l'homme d'église étaient incorruptibles.

Le choix du metteur en scène, c'est de bâtir autour d'Arnolphe une farce saugrenue avec cette histoire d'amour un peu loufoque. Au fur et à mesure où la grisaille de la vie du petit homme s'estompée, Emile Salimov accélère les mouvements des quatorze comédiens présents.

Il y parvient avec les moyens du bord, minimisant le traitement de l'intrigue au bénéfice des apparitions multiples de danseurs grecs, militaires de parades, et chanteuses, qui se succèdent ; tout est prétexte pour y associer plumes, parapluies et boules au plafond, jusqu'à la voix de Demis Roussos, le temps d'une chanson en allemand... Kitsch à souhait !

A noter la performance du comédien Thierry Ferrari pour sa composition du petit homme gris qui s'émancipe à grands pas. ■

YVES SARTIAUX

A voir au Vingtième théâtre jusqu'au 10 janvier, 7, rue des Platrières

Renseignements au : 01 48 65 97 90



© Abou Doucouly

Quartier Télégraphe Pelleport Saint-Fargeau La parole est aux habitants

Le jeudi 12 novembre la séance plénière du conseil de quartier TPSF fut un moment de réel échange. 60 personnes du quartier sont venues faire vivre la démocratie participative. Ce pari pour associer les habitants à la vie de leur quartier a été possible par ce dialogue direct avec les élus présents : Frédérique Calandra, Maire du 20^e, Florence de Massol, 1^{re} adjointe du 20^e, et Jacques Baudrier, conseiller de Paris.

Les réalisations et les projets

Réalisations :

- Borrégo Village et son carnaval avec Couleurs Brazil et la MJC ;
- fête au 140 rue de Ménilmontant avec Feu vert et Femmes du Monde ;

- des animations intergénérationnelles portées par ESPOIR JEUNESSE LILAS ;

Projets :

- un nouveau REPAIR CAFE le 5 décembre à la MJC ;
- animations de Noël : MJC rue du Borrégo, maison des Fougères, place Saint-Fargeau le 12 décembre ;
- une disco-soup
- la construction avec les enfants du quartier de nichoirs installés dans les squares et dans le cimetière de Belleville.

Plusieurs commissions

Ce fut également l'occasion, d'inviter chacune et chacun à les

rejoindre pour en porter de nouveaux projets au sein des diverses commissions : animation, culture, cadre de vie, développement durable.

Au-delà, d'autres sujets ont été abordés comme : la propreté, les problèmes rencontrés par les associations de locataires dans leurs relations avec les bailleurs sociaux, la circulation des vélos, l'extension d'une ligne de bus pour le quartier des Fougères, la création d'un jardin rue Saint-Fargeau, le stationnement sauvage sur les trottoirs, la proposition de création d'une médiathèque.

Premières réponses des élus

Les élus ont apporté les premières réponses : possibilité de requête sur les questions de propreté, utilisation du 3975 pour les tags, contact à prendre avec les services pour les problèmes avec les bailleurs.

Des échanges fructueux avec les élus ont eu quelques effets immédiats : quatre habitants ont souhaité répondre à l'appel à candidature pour le recrutement par tirage au sort, de nouveaux conseillers et conseillères.

Des actes bien plus que des mots, c'est ce qu'il faut retenir de cette séance plénière du conseil de quartier. ■

GÉRARD BLANCHETEAU

laforêt Notre équipe vous accompagne dans toutes vos transactions et projets de location

ÉVALUATION GRATUITE DE VOTRE BIEN

46, rue d'Avron 75020 PARIS - 01 44 64 81 81
M 9 BUZENVAL - M 2 AVRON

www.laforet-paris20avron.com - paris20avron@laforet.com
Pour vendre un bien immobilier, on a tous une bonne raison de choisir Laforêt

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

MARA Démolition - Maçonnerie - Carrelage
Peinture - Plomberie - Electricité Générale

9, rue de Crimée - 75019 PARIS • Tél. 01 42 01 27 13
Port. 06 07 67 12 15 - Dépannage : plomberie - électricité

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noues

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement cuisine salle de bains

Ets Riboux et Felden Entretien d'immeubles Dépannage rapide

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Fromagerie Beaufils

Fromager - affineur

www.fromagerie-beaufils.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

STUDIO VITRAIL
Restauration de vitraux
Création vitrerie

13 rue Gustave Courbet
92220 BAGNEUX
Tél. : 01 45 46 64 07
Port. : 06 62 84 83 40
studiovitrail@gmail.com

ENTREPRISE GÉNÉRALE BÂTIMENT

99 rue de Ménilmontant
75020 Paris

Tél. : 01 46 36 17 54
Port. : 06 60 97 65 35

L'ASSURANCES GROUPE GLS

HABITATION/MUTUELLE/AUTO

Agence Paris/Montreuil 84, bld Davout 75020 Paris Tél. : 01 46 59 22 28 Fax : 01 46 59 22 06 assurances@hotmail.fr	Agence Colonel Fabien 47, bld de la Villette 75010 Paris Tél. : 01 42 03 01 00 Fax : 01 79 75 83 30 monassureur@hotmail.fr	Agence Paris/La Fayette 91, rue La Fayette 75009 Paris Tél. : 09 50 43 01 01 Fax : 09 55 43 01 01 prioritesante@live.fr
--	---	---

BISTROT RESTAURANT
Spécialités serbes du mardi au samedi soir

AU CHANTIER

188 bis, rue de Belleville
75020 Paris
Tél. : 01 43 49 23 50
Petro : 06 12 25 29 25
mail : petro.d@hotmail.fr

CHÉRET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE

9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

Des jeux de société pour toute la famille !

37 bvd de Charonne
75011 Paris
01 83 06 33 59

Du mardi au samedi
10h30 - 19h30
www.robindesjeux.com

Robin des Jeux

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du jeudi 31 décembre 2015